DEUXIEME ANNEE—No. 240 MONTREAL, VENDREDI 13 OCTOBRE, 1911 UN SOU LE NUMERO

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:
CANADA ET ETATS-UNIS $3.00
UNION POSTALE $6.00

Edition Hebdomadaire:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS $1.50
UNION POSTALE $2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:
71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

TELEPHONES:
ADMINISTRATION: Main 7461
REDACTION: Main 7460

Rév. L. J. 15 Nov. 11

Notre nouveau Gouverneur

Le duc de Connaught, notre nouveau gouverneur, vient de débarquer au Canada.

Les acclamations et les manifestations de loyalisme qui l'ont accueilli à Québec ne sont pas celles d'un petit groupe, ni d'une ville seulement. Elles sont celles de tout un pays, désireux de rendre hommage à ce fils d'une reine, à ce frère d'un roi qui nous ont gouvernés avec sagesse et bienveillance pendant presque un siècle, et sous le règne desquels nous avons acquis toutes nos libertés nationales.

Nous sommes heureux de vivre à l'ombre du drapeau britannique, nous lui sommes loyaux, et loyaux aussi serons-nous à celui qui vient représenter notre souverain à la tête de notre gouvernement.

Le duc de Connaught est un vaillant soldat, autrefois investi de hautes charges dans l'armée anglaise: il sera maintenant nous n'en doutons pas, un excellent gouverneur, respectueux des traditions et de l'autonomie canadiennes, et qui continuera sur notre sol la belle carrière sans reproches qu'il a eue jusqu'ici.

Et c'est pourquoi, sur ce sol découvert, colonisé, peuplé par leurs ancêtres, défendu par eux contre les Indiens, puis contre les armées américaines, repoussées grâce au courage des Canadiens-français de 1774 et de 1812, et où flotte maintenant le drapeau anglais, les Canadiens-français d'aujourd'hui se joignent à leurs frères de langue anglaise pour souhaiter la bienvenue la plus cordiale à notre nouveau gouverneur.

Georges PELLETIER.

L'argument des Taxeux

Près du tiers du revenu dont se vante le cabinet Gouin provient donc de la taxe directe. Nous l'avons démontré l'autre jour par des chiffres irréfutables.

Oh! mais soyez donc contents, répondent les partisans du ministère: nous n'avons pas rétabli les taxes imposées par nos prédécesseurs. Cela est vrai, mais ils en ont imposé d'autres, et quant à celle sur les successions ils l'ont tellement remaniée qu'elle pèse de plus en plus sur les héritiers.

D'ailleurs, la guerre aux taxeux comportait implicitement l'engagement de faire disparaître les impôts dénoncés.

Et ce fut le cri qui porta le régime actuel au pouvoir.

Pourquoi n'avez-vous pas économisé, disaient les partisans de M. Marchand, de M. Parent ou de M. Gouin, au lieu de taxer tout ce qui vous tombait sous la main? La conclusion s'imposait à l'esprit des électeurs: en changeant de gouvernement, nous changerons de méthodes; le gouvernement nouveau économisera et les taxes disparaîtront.

Admettons que l'économie ne soit pas aussi facile aujourd'hui qu'autrefois. Le développement de la province exige sans doute une dépense plus forte pour certains services, et nous reconnaissons que le budget provincial doit être plus élevé en 1911 qu'en 1900 ou 1905.

Mais le revenu provenant d'autres sources que des taxes a augmenté aussi.

Dans toutes les brochures éditées pour chanter les gloires de M. Gouin, l'on voit que celui-ci a obtenu le rajustement des subventions fédérales. Il serait plus juste de dire que cette reconnaissance de légitimes prétentions fut l'oeuvre de tous les cabinets provinciaux et, en tout cas, des deux partis dans la province de Québec, puisque toute l'opposition se fit un devoir d'appuyer ces revendications. Qu'importe. Il suffit, pour le moment de savoir que de ce seul fait le gouvernement Gouin touche annuellement un demi million de plus que ses prédécesseurs. D'une façon générale, et bien que nous perdions encore beaucoup de ce côté, le domaine forestier donne aussi quelques centaines de mille piastres de plus qu'il y a quelques années. En somme, le revenu provincial, sans compter les taxes sur les successions et sur les corporations commerciales, dépasse les quatre millions.

Le service public requiert-il réellement les deux millions additionnels que nous apportent les taxes? Si le gouvernement voulait sincèrement activer le développement de la province, par l'expansion de la colonisation, une bonne partie de cette somme pourrait sans doute être dépensée avec avantage et accroître à brève échéance les sources d'alimentation de la caisse provinciale.

Seulement, tout l'effort de l'administration se borne à distribuer cet argent au point de vue du profit électoral qui peut en résulter.

Et c'est pourquoi, malgré l'augmentation de l'octroi fédéral, malgré deux millions de taxes, la colonisation sujette aux embarras d'une loi ridicule et aux vexations d'une administration tracassière, et l'agriculture à peu près abandonnée à ses seules ressources, restent stationnaires, tandis que partout ailleurs elles montrent des progrès étonnants.

Et c'est pourquoi aussi le peuple sera justifiable de demander un compte rigoureux aux hommes qui avec tant d'argent font si peu de bien pour la province.

Jean DUMONT.

A propos d'élections

Un journal de Toronto annonce que les conservateurs ont décidé de s'opposer énergiquement à la rentrée de MM. Fielding et Graham dans la Chambre des Communes.

D'autre part, on parle de faire une opposition à la réélection des ministres.

Les uns et les autres trouveraient sans doute des précédents pour justifier leur attitude, mais nous ne voyons pas en quoi cela avancerait les affaires de leur parti.

Que le désir d'avoir M. Fielding à la Chambre paraisse inexplicable cela se comprend. L'ex-ministre des finances n'est plus jeune, sa santé est assez compromise, et sa vie est grassement assurée par le cadeau de cent vingt mille piastres qu'on lui a fait. On peut se demander quels intérêts le ramèneraient à la Chambre. Et dans le cas où il tenterait d'y revenir, nous nous expliquons qu'il préférerait ne pas trouver sur son chemin l'homme que l'on désigne comme son adversaire, M. Cahan.

Le cas de M. Graham est différent. Il est encore jeune, il a du talent, des idées et le tempérament politique. Si le parti libéral veut le ravoir au Parlement, c'est pour en faire son chef, lorsque sir Wilfrid Laurier se retirera. Le laisser réélire sans opposition serait de bonne tactique, même si les libéraux décident de faire la guerre aux nouveaux ministres.

Les libéraux n'ont sans doute pas oublié la lutte acharnée que l'on fit à sir Wilfrid Laurier en 1877, mais l'on était alors à la fin d'un Parlement. Au début d'un régime, l'habitude est de laisser réélire les ministres par acclamation.

Les conservateurs peuvent se rappeler aussi qu'en 1904 le parti libéral ne fit aucune opposition à l'élection de M. Borden, dans Carleton, après la défaite de celui-ci à Halifax.

J. D.

Un peu de réserve

Le correspondant de la *Gazette* à Québec nous dit que M. Sam Hughes a été acclamé par le groupe québecquois qui s'était réuni pour souhaiter la bienvenue à M. Borden.

Nous voulons croire que l'on exagère.

Il se peut que M. Sam Hughes fasse un bon ministre et que la responsabilité du pouvoir lui donne une conception nouvelle des devoirs d'un homme politique dans ce pays.

Mais il ne faut pas oublier non plus que M. Hughes compte à son actif des paroles et des actes qui nous obligent à beaucoup de réserve à son égard.

J. D.

BILLET DU SOIR

L'ASCENDANCE

Un mauvais plaisant répondait à un aristocrate qui lui assurait descendre des croisades, qu'il descendait, lui, de l'omnibus. C'était là une leçon de démocratie amusante.

Les gens de basse extraction et qui atteignent, grâce à leurs talents ou par l'intrigue, à quelque situation, sacrifieraient parfois une partie des honneurs ou de la fortune dont ils jouissent pour pouvoir se glorifier d'ancêtres illustres, ou au moins connus. Vous rencontrez parfois cette soif de notoriété rétrospective chez des hommes de la plus modeste condition. Tel, qui vous raconte que son grand-père était un héros de trente-sept, a eu tout simplement son aïeul pendu haut et court, en face la Place de la Fontaine, parce qu'il avait volé une vache et s'y était laissé prendre.

La société se démocratise davantage, de jour en jour, et le mérite personnel prime maintenant, presque dans tous les pays, les privilèges de la naissance. N'empêche que ceux dont le talent, la chance, ou tout ce qu'on voudra a fait les puissants du jour, au point de vue du pouvoir ou des honneurs, aspirent à une célébrité plus ancienne qu'eux, sur laquelle ils pourraient s'appuyer et qui leur garantirait, en quelque sorte, le prolongement, la continuité de leur puissance dans leurs descendants. Sentant sans doute le côté temporaire et périssable de leur splendeur, ils voudraient lui trouver des racines profondes, qui promettraient un feuillage abondant et vivace.

C'est surtout aux Etats-Unis, où les sceptres naissent et meurent si vite, que l'on rêve d'une noble ascendance. Mais on ne rêve pas longtemps chez nos voisins; et une ambition se réalise d'autant plus vite qu'elle est impossible.

Il y a quelque temps, un Américain retrouvait un ancêtre de Roosevelt sur un trône quelconque; voilà qu'aujourd'hui un autre historien yankee, Elroy McAvery, découvre que John D. Rockefeller descend des rois de France, d'Espagne et d'Ecosse. On avait cru jusqu'ici que Rockefeller avait puisé lui-même sa royauté dans le pétrole. Voilà enfin un important point d'histoire élucidé! La lecture du Dictionnaire généalogique *des vieilles familles américaines, qu'on publiera dans un siècle, en caractère d'or sur peau de truie, ne constituera pas la lecture la moins folâtre de nos arrière-neveux...*

Darwin, qui était un grand démocrate, prétendait que nous descendons tous du singe; mais c'est plutôt Arthur Buies qui avait raison quand il affirmait, au contraire, que nous y descendons.

Léon LORRAIN.

NOTE BRÈVE

M. Gouin n'a pas toujours la main heureuse quand il fait des nominations pour le Conseil de l'Instruction publique.

Sans vouloir lui chercher noise pour ses peccadilles passées, je trouve étrange qu'il vienne d'imposer comme membre adjoint au Comité catholique qui méritait mieux, M. Napoléon Brisebois, ex-secrétaire-correspondant de la défunte Ligue d'Enseignement, si merveilleusement affiliée, un beau matin, à la ligue d'enseignement de France.

M. Godfroy Langlois était vice-président de la Ligue canadienne et l'âme de la fondation nouvelle. La réconciliation serait-elle faite entre M. Gouin et M. Langlois? Ou plutôt, le froid qui a semblé exister n'était-il pas tout simplement pour tromper les badauds?

M. Gouin nous permettra-t-il de lui dire qu'il vient de faire une bourde grosse comme sa tête? Personne n'a oublié la brochure d'Henri Bernard, sur la Ligue de l'Enseignement; et l'on sait dans quel entourage compromettant vivait alors M. Napoléon Brisebois. Au reste, les idées de ce monsieur qui a inspiré et écrit tant d'articles au *Canada* des mauvais jours, lorsque Godfroy Langlois pontifiait à la feuille des $45,000, sont trop connues pour que tout le personnel enseignant ne s'étonne pas de se voir représenté par ce personnage au Comité catholique.

Que M. Gouin se le tienne pour dit! A l'avenir, il pourrait peut être consulter l'Association des Instituteurs en pareille occurrence, il aurait chance de faire des nominations plus intelligentes.

Ah! quel homme que ce M. Gouin! A quand la nomination de Godfroy?

UN PRIMAIRE

Le point de vue piastre

Nous n'attachons pas plus d'importance qu'il ne faut aux budgets des différents ministères d'un gouvernement.

Ce n'est pas tant le portefeuille que le caractère d'un homme qui mesure son action sur la politique générale.

Mais, enfin, puisque la presse ministérielle qui n'a pas encore perdu le goût de la crèche tient à ce coté des avantages, voyons ce qui en est.

Sous M. Laurier, la province de Québec avait l'Agriculture, dont le budget est de 2 millions environ. les Postes dont le budget est de 7 millions, la Marine dont le budget est de 6 millions et la Présidence du conseil dont le budget est de $700,000.

Sous M. Borden nous avons les Travaux Publics dont le budget est de 10 à 11 millions, l'an dernier 11 millions et trois quarts. les Postes, dont le budget est de 7 millions, la Justice dont le budget est de deux millions et le Revenu de l'Intérieur dont le budget est de $480,000.

Comparons maintenant.

Gouvernement Laurier:	
Présidence	$700,000
Postes	7,000,000
Marine	5,000,000
Agriculture, etc	2,000,000
Total	$14,700,000
Gouvernement Borden:	
Travaux Publics . .	$11,000,000
Postes	7,000,000
Justice	2,000,000
Rev. de l'Intérieur . .	480,000
Total	$20,480,000

Le budget dont les ministres de la province de Québec auront à disposer dans le gouvernement Borden sera donc de près de six millions plus considérable que celui qui était à la disposition des ministres de la province de Québec dans le gouvernement Laurier.

Voilà qui doit réjouir ceux qui jugent tout au point de vue piastre.

G. DALLAIRE.

LEUR DOUBLE JEU

Les ex-ministériels excellent au double jeu.

Pendant la dernière campagne, la *Presse* incitait les Canadiens-français à voter pour M. Laurier, parce qu'il est Canadien-français, et disait que ce serait une lâcheté et un crime de voter contre ce compatriote.

Le *Globe*, lui, dans Ontario, supplliait les Anglais de voter contre M. Borden, parce que, voter pour lui, c'était voter pour Bourassa, un Canadien-français qui ne voulait pas de la marine.

Battues, ces feuilles, engraissées à même le trésor public, continuent leur même jeu.

La *Presse* et le *Canada* crient, dans Québec que notre province est diminuée dans le cabinet, qu'elle n'y a que deux ministres de langue française, et que tout est perdu pour nous. Et, pendant ce temps, le *Globe* hurle dans Ontario que Québec a été trop bien traitée, que le cléricalisme et le nationalisme rongent le cabinet, que M. Bourassa est premier ministre de fait, et qu'il a dicté ses volontés à M. R. L. Borden.

Mais accordez donc vos violons, ménétriers qui ne râclez que des gammes fausses et en désaccord! Au moins, jouez sur la même corde!

L'hon. S. N. Parent

IL DECLARE QU'IL USERA DE TOUTE SON INFLUENCE, POUR FAIRE ELIRE TOUS LES MINISTRES CONSERVATEURS SANS OPPOSITION.

L'honorable S. N. Parent, ex-président du Transcontinental, était hier à Montréal. Il a nié catégoriquement l'intention qu'on lui prête de se présenter contre le nouveau ministre des Postes dans Québec comté.

Non seulement M. Parent ne se présentera pas, mais il a déclaré à quelques amis qu'il usera de toute son influence afin que tous les ministres du nouveau parlement fussent élus sans opposition. Cette déclaration, venant de M. Parent, semble anéantir du coup le canard qui a circulé ces jours derniers, laissant croire que sir Charles Fitzpatrick abandonnerait la présidence de la Cour Suprême pour faire la lutte à l'honorable L. P. Pelletier.

Tué par un boeuf

M. Joseph Charbonneau, 67 ans, cultivateur de Laprairie, en labourant sa terre, mercredi, s'est fait encornor par un bœuf furieux. La mort a été instantanée.

Le Coroner après enquête a disposé de la dépouille. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Sur le Pont d'Avignon....

Parce qu'il a plu à quelque imbécile d'écrire une brochure idiote, où M. Laurier est pris à partie, le "Singe" la met au compte des nationalistes.

Qu'est-ce que le "Singe" dirait si nous lui prouvions qu'elle a été écrite par un de ses amis?

Si le "Singe" veut faire de l'esprit, qu'il s'inspire donc en regardant la binette de Rodolphe.

Encore du changement:

Le "Singe" est à rebrousse-poil, ce matin.

Comme Graindorge cherche la Joconde, et qu'il ne la trouvera pas de sitôt, qu'il prenne donc le temps d'arrêter dans une bibliothèque publique pour savoir si c'est vrai que la Vénus de Milo fut sculptée par le sculpteur Milo.

Il y apprendra peut-être que cette Vénus, trouvée à Milo, — c'est une île, Graindorge, pas un homme, vous vous y êtes déjà mépris, — est l'oeuvre d'un artiste inconnu.

Mais, c'est vrai, d'un type qui fait de l'esprit chez le "Singe", on ne peut exiger qu'il sache une chose comme cela!

La "Vigie" écrit de nous: "Que de chardons ardents ces traitres ont amassés sur leurs têtes!"

Des "chardons ardents"? Vraiment, la "Vigie" nous croit-elle aussi ânes qu'elle?

Ulric est donc, pour se servir d'une de ses expressions, "sur des chardons ardents".

Nous savions qu'il aime les chardons, mais nous ne nous doutions pas qu'il poussait ce goût jusqu'à la frénésie de coucher dessus, quand ils sont ardents!

Passez-en donc une botte, de ces "chardons", au "Singe", Ulric, pour voir quelle tête il va faire!

La "Vigie" nous apprend qu'elle vit "du fruit de son travail".

C'est pour ça qu'elle cultive "les chardons ardents"?

Un journal de Québec nous traite aimablement de "bedeaux". La farce est neuve. Elle n'a déjà servie que 776 fois, depuis un mois.

Mais, somme toute, mieux vaut encore être bedeau, et avoir sa raison, qu'être l'âne porteur de reliques lauriéristes.

La "Vigie" nous donne le choix, entre "croire avoir sauvé la patrie" et "nous contenter d'avoir une petite place à la crèche".

Nous laissons à Ulric la place à la crèche. Il mourrait si on le chassait du râtelier.

Notre page féminine n'a pas le don de plaire au "Singe".

Nous le comprenons: elle n'est pas faite pour les guenons!

L'esprit des bêtes, échantillons pris chez un journal rouge:—

"Le Maître passa en coup de vent, fendant l'air, et l'air fendant."

"M. B.... sera maître de poste. Il aurait préféré un poste de maître."

Et voilà ce que c'est que d'avoir de l'esprit comme... un "Singe"!

Les élections provinciales d'Ontario

Owen Sound, 13. — En apprenant que sir James Whitney avait annoncé la dissolution immédiate des Chambres et les élection provinciales en décembres, l'hon. M. Mackay, leader de l'opposition, a déclaré entre autres choses au représentant du "Globe", de Toronto:

"La date choisie est aussi peu de saison que l'action du premier ministre est lâche et déraisonnable. Avec soixante-dix voix de majorité derrière lui, il a déclaré il y a deux semaines qu'il n'y aurait pas d'autres élections partielles; pendant ce temps, on préparait en hâte tous les imprimés en vue des élections générales immédiates. Cette conduite ne cadre guère avec la vantardise du premier ministre qu'il était "assez honnête pour être crâne et assez crâne pour être honnête". Si on avait laissé la législature suivre son cours régulier, en faisant une autre session, les élections auraient pu avoir lieu de bonne heure en juin; dans le cas actuel le commerce de l'autel et de Noël va être entravé dans une grande mesure."

M. Mackay a ensuite fait une sorte d'exposition de son programme, critiquant la politique du gouvernement au sujet de l'éducation, de la distribution de l'énergie électrique, de l'exploitation minière, des finances, des droits sur les successions, etc.

Le Colorado rompt ses digues

DES MILLIERS D'ARPENTS DE TERRE SONT INONDES ET LES COLONS PRENNENT LA FUITE.

San Bernardino, Cal., 13. — D'après les dépêches reçues de Needles, la rivière Colorado subit sa plus grande crue de l'année et a brisé la grande digue qui se trouve sur la côet de l'Arizona.

Des milliers d'arpents de terres sont innondés et les colons s'enfuient, abandonnant leurs foyers.

Question intéressant les architectes

Le tribunal a été appelé, ce matin, à décider une question qui intéresse vivement tout les architectes de cette province.

Il s'agit du tarif des honoraires.

Dans une poursuite intentée par M. Alphonse Contant, architecte, contre le Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, le demandeur prétend qu'il a droit à un honoraire de 7 1-2 p.c. tandis que le défendeur déclare de son côté que l'honoraire légal n'est que de 5 p.c.

L'audition des témoins se terminera cet après-midi.

UN COUP D'ETAT RATE!

UN COMPLOT DE M. BOURASSA.—GEORGE V A FAILLI ETRE RENVERSE. — LES NATIONALISTES SONT DES TRAITRES! — ON A MANQUE DE TUER LE DUC DE CONNAUGHT. — LA REPUBLIQUE CANADIENNE. — LA MECHE EVENTEE. — M. BOURASSA EXILE AU GROENLAND. — ON SACCAGE LES BUREAUX DU "DEVOIR".

Les dessous d'une grande conspiration.

Nous dormions sur le cratère d'un volcan. Et, comme dit le poète

"Nous l'avons en dormant, madame, échappé belle!"

Vous ne le soupçonniez pas! Et, si le "Singe" n'eût pas révélé le complot, ce matin, au péril de sa botte de carottes, crac, ça y était!

M. Bourassa, retiré dans l'ombre, tramait un coup d'Etat, depuis des semaines. Il ne s'agissait rien moins que de renverser le roi George V, de proclamer la république, de trouver un nouveau Cromwell et d'instaurer, sur les bords du Saint-Laurent, une démocratie canadienne-française. Puis MM. Bourassa et Monk, empruntant chacun un couteau de M. Gouin, se seraient battus à l'Américaine, et le gagnant fût devenu président de cette nouvelle république. N'est-ce pas que c'eût été grandiose, ce nouveau pays indépendant, surgi un matin clair d'automne, en pleine Amérique du Nord, où les pronunciamentos et les révolutions sont aussi rares que le bon sens au *Canada*?

Tout, nous assure le "Singe", tout était prêt pour le complot. Un affidé, posté dans la Tour de Londres, attendait un marconigramme pour lancer une bombe sur la tête de George V, et, à Québec, à dix heures, ce matin, un terrassier devait faire sauter la forteresse, où le duc de Connaught allait faire un bout de toilette. Puis un convoi spécial, sous prétexte de les transporter à Ottawa, chargeait tous les ministres, et, faisant machine arrière, allait les noyer au bout de la Jetée Louise. C'en était fait de nos gouvernants. M. Bourassa avait même donné ordre, afin de se débarrasser d'un rival encombrant, nous affirme un type de la rédaction du "Singe", de ne pas oublier de faire monter M. Monk à bord du convoi, s'il y avait moyen, pour s'éviter les risques d'un duel au couteau.

Le succès de l'entreprise semblait assuré. Tout marchait "sur des roulettes," comme eût dit élégamment Graindorge, mais...il s'est trouvé un traître!

Il avait écrit ses mémoires, et, cette nuit, à deux heures, il les a glissés dans la boîte aux lettres du "Singe." Et, ce matin, on a arrêté M. Bourassa, on l'a confié à la garde du vaillant capitaine d'Hellencourt, on a coffré M. Monk, coupé les fils de la télégraphie sans fil qui relie les quartiers nationalistes à la Tour de Londres, transporté George V à Windsor Castle, en aéroplane, et averti l'Empress de filer tout droit à Ottawa, reconduire le duc de Connaught.

A l'heure où nous paraissons, un tumulte effroyable existe à Montréal; le "Singe" a ameuté la foule contre les nationalistes, en publiant des extraits des mémoires du traître, sous le titre de "Odieux pamphlet révolutionnaire"; et cent mille personnes, à une heure, se sont attroupées devant les bureaux du *Devoir*, conspuant tout le personnel, brisant les fenêtres, et brûlant vif le petit chasseur, qui jurait ses grands dieux que le pamphlet lui a été offert par un ami du *Canada*, et qu'il avait été imprimé chez un éditeur rouge. On craint une émeute, pour ce soir, et tout indique que l'on pendra haut et court tous les rédacteurs du *Devoir*. On exilera M. Bourassa au Groenland.

Quant au "Singe", il est rumeur que le cabinet Borden, reconnaissant, va lui offrir de devenir journal ministériel, et nommera facteurs des postes—à titre d'hommes de lettres—tous les membres de sa rédaction. Ils toucheront une carotte préliminaire de six mille piastres; et le type qui a éventé la mèche du complot sera fait chevalier, et recevra l'ordre des "Gens qui se prennent au sérieux."

Ouf! A quel péril le Canada vient d'échapper! "C'est somptueusement terrible," dirait M. Rodolphe Lemieux. Et tout ça à cause de ces maudits nationalistes!

JEAN SAYLON.

LA REVOLUTION EN CHINE

LE SOULEVEMENT CONTRE L'EMPIRE PREND TOUS LES JOURS PLUS D'EXTENSION. — L'ASSEMBLEE PROVINVIALE SE SEPARE DU GOUVERNEMENT IMPERIAL.

Hankou, 13. — La révolution qui couve depuis de nombreux mois, dans différentes parties du Céleste Empire, semble prendre une extension plus grande que jamais et la Dynastie des Mandchous pourrait bien y sombrer.

On parle couramment de fonder une république chinoise dont le président serait le Dr Sun Yat Sen, un exilé, chef du parti anti-Mandchou.

Celui-ci fut délégué en 1910, aux Etats-Unis, par les révolutionnaires, pour rencontrer les mécontents résidant en Amérique.

On croit que c'est pendant ce voyage qu'il prit des arrangements pour le soutien financier du mouvement.

Son frère Sun Yu a été élu président de l'Assemblée Provinciale dont l'ex-président Tong Hua-Lung est maintenant gouverneur du Hu-Peh.

L'Assemblée Provinciale toute entière s'est politiquement séparée du gouvernement Impérial.

Les rebelles sont fortement organisés et bien soutenus sous le rapport financier. Ils se sont emparés des trésors des banques, dans les villes, dont ils sont maîtres et frappent eux-mêmes des billets de banque, ils s'en sont servis pour rembourser le gouvernement Impérial; car les banques étrangères n'acceptent pas leur papier.

Wu-Chang est en leur pouvoir ainsi que Chang-Sha, capitale du Hu-Nan.

On dit aussi que Nanking, chef-lieu du Kiang-Su est en effervescence.

Plusieurs édifices publics ont été détruits.

Des milliers de soldats de l'armée régulière se sont joints aux mutins dans le Hu-Peh, et les partisans des Mandchous fuient en grand nombre; plusieurs déjà ont été tués. On a ouvert les prisons et libéré les détenus.

Les ordres les plus sévères ont toutefois été publiés pour assurer la sécurité des étrangers et de leurs propriétés.

Une expédition américaine est arrivée de Wu-Chang, ramenant tous les missionnaires, sauf Mlle R. A. Kemp, de la "Episcopal Society" et les missionnaires catholiques y compris les soeurs qui n'ont pas voulu quitter la ville.

et un croiseur du gouvernement chinois de canon entre les forts de Wu-Chang part aujourd'hui pour Han-Kow.

Le feu a cessé sur la représentation des consuls anglais et japonais, disant que les concessions étrangères étaient en danger.

LE GOUVERNEMENT SE PREPARE

Pékin, 13. — Le gouvernement est très alarmé des progrès de la révolution. Le général Yin-Tchang, ministre de la guerre est parti en toute hâte pour Pao-Ting-Fu, à cent milles au sud de Pékin, d'où le 6ème corps d'armée part aujourd'hui pour Han-Kow.

Un édit impérial ordonne l'envoi de deux divisions dans les provinces soulevées.

Près de 20,000 soldats sont des Mandchous.

La flotte a reçu l'ordre de se rendre dans le fleuve Jaune et concourt avec l'armée de terre à combattre les rebelles.

Des précautions ont été prises pour enrayer le soulèvement des troupes et le palais impérial est gardé par un nombreux corps de troupe.

La Terre-Sainte aux catholiques

Chicago, Ill, 13. — D'après l'Italia, un journal italien publié à Chicago, l'Italie demandera Jérusalem et la Terre-Sainte, avant de consentir à signer un traité de paix avec la Turquie.

Le journal ajoute que lorsque ces concessions auront été faites, ces terres seront offertes par l'Italie au Pape, comme représentant de l'Eglise Catholique Romaine.

Oscar Durante, directeur du journal, déclare qu'il a obtenu cette révélation d'un haut dignitaire du gouvernement à Rome, et qu'elle est authentique.

L'avantage que retirerait l'Italie, en retour de ce don, serait, assure-t-on, la reprise de relations amicales entre le Vatican et le Quirinal.

Le ministre de l'agriculture

Ste-Catherine, Ont., 13. — Les producteurs de fruits de Niagara sont très satisfaits du choix que M. Borden a fait de M. Martin Burrell comme ministre de l'Agriculture de son cabinet. M. Burrell est très bien connu dans tout ce district et on est certain que les cultivateurs et les producteurs de fruits auront en lui un ami pratique et dévoué.

Mgr N. Sirois est mourant

Québec, 13. — Mgr N. Sirois, curé de Cap St-Ignace, est mourant à son presbytère. Mgr Sirois souffre d'une péritonite. Mère St-Théodora du monastère des Sœurs-grises, qui est la sœur du malade, a été demandée à son chevet.

LE MONDE POLITIQUE

LES ELECTIONS PARTIELLES. — OU SE PORTERONT CANDIDATS LES MINISTRES QUI N'ONT PAS ENCORE DE SIEGES AU PARLEMENT. — IL EST PEU PROBABLE QU'AUCUN DES NOUVEAUX MINISTRES RENCONTRE DE L'OPPOSITION. — L'HON. M. R. L. BORDEN EST ACCLAME A QUEBEC. — CERTAINS CONSERVATEURS DE TORONTO SONT MECONTENTS DE L'ENTREE DE M. WHITE DANS LE MINISTERE. — CHOSES ET AUTRES.

LES MINISTRES A QUEBEC

Québec, 13. — M. Borden, premier ministre du Canada a reçu un accueil très enthousiaste à Québec, hier soir. Un grand nombre de personnes réunies près du Château Frontenac et dans le foyer de l'hôtel, l'ont acclamé à son arrivée.

M. Borden et ses collègues du cabinet sont venus à Québec souhaiter la bienvenue au duc et à la duchesse de Connaught, demain. Sam Hughes, arrivé le premier, a été salué par les applaudissements de la foule, parmi laquelle se trouvaient l'honorable R. P. Pelletier et M. Armand Lavergne. Vinrent ensuite l'honorable Dr Reid, l'honorable Robert Rogers, et l'honorable Frank Cochrane, qui se montrèrent très touchés de l'accueil qu'on leur faisait.

M. Borden, portant un bouquet, arriva à 10 heures 50. On chanta "He's a jolly good fellow" et "il a gagné ses épaulettes", le premier ministre fut entouré et il dut distribuer des centaines de poignées de mains. Il put enfin gagner l'ascenseur au milieu des applaudissements et se rendre à son appartement où il se mit immédiatement au travail, recevant les conservateurs de Québec, désireux de lui offrir leurs félicitations ainsi qu'aux autres membres du cabinet. La réception a duré jusqu'à une heure.

Tous les ministres sont ici aujourd'hui, à l'exception des honorables MM. Hazen et Burrell.

LA RECEPTION DU DUC DE CONNAUGHT

Ottawa, 13. — La capitale est sans gouvernement et sans représentant du Roi depuis hier. Pour le moment, le siège du gouvernement est transporté dans la vieille cité qui monte la garde aux rives du Saint-Laurent. Samedi arrivera à Ottawa, le duc de Connaught, accompagné du nouveau premier ministre et des membres de son cabinet. On est à faire des préparatifs extraordinaires pour souhaiter la bienvenue au gouverneur général et à sa compagne. La ville est déjà couverte de drapeaux et de banderoles et des mesures sont prises pour cacher les laideurs temporaires du Château Laurier et de la gare.

LES ELECTIONS PARTIELLES

Ottawa, 13. — Avant son départ, le premier ministre a déclaré qu'à cause de la fête de la Toussaint qui tombe ce jour-là, les élections partielles n'auront pas lieu le 1er novembre, mais seront retardées de quelques jours. A son retour de Québec, le cabinet fixera immédiatement la date de la nomination et des élections.

La question des sièges à trouver pour les ministres qui ne sont pas encore membres du Parlement est virtuellement réglée. M. Rogers se présentera dans Winnipeg, ce qui donnera au Manitoba deux sièges dans le cabinet, l'autre étant occupé par M. Roche, secrétaire d'Etat. Il est certain que M. George Gordon, député de Nipissing, va démissionner pour faire place à l'honorable M. Frank Cochrane, et le nouveau ministre des Chemins de Fer sera indubitablement élu sans opposition. Quant à M. W. F. White, dont l'entrée dans le ministère rencontre quelque opposition de la part de certains conservateurs de Toronto, on ouvrira pour lui le comté de Middlesex-Est. Ce comté est représenté par M. Peter Elson, un homme âgé qui ne sera pas fâché d'accepter un siège au sénat. Sir John Carling, dont la santé n'est pas bonne, démissionnera comme sénateur et sera remplacé à la Chambre haute par M. Elson. Quant à M. Hazen, il représentera la ville de St-Jean, à la place du Dr Daniel.

On dit que la faction Parent va faire la lutte à l'honorable M. L. P. Pelletier dans le comté de Québec et que M. S. N. Parent lui-même sera le candidat oppositionniste. Il est fort peu douteux que l'homme qui a remporté le comté de Québec en dépit des forces coalisées du gouvernement Gouin, du lauriérisme et du parentisme, ait à craindre le résultat d'une nouvelle lutte. Mais en se départant du précédent suivi en 1896, alors que sir Wilfrid Laurier et ses ministres furent réélus sans opposition après leur entrée dans le ministère, les parentistes ne faciliteront pas les voies à la rentrée de MM. Graham et Fielding au Parlement. Sir Wilfrid Laurier paraît en avoir assez des élections pour le moment et on croit, malgré tout, que les nouveaux ministres seront tous réélus sans opposition.

Immédiatement après le retour des ministres, le cabinet préparera l'ouverture du Parlement. M. Martin Burrell, ministre de l'Agriculture, est attendu ici samedi et il sera probablement assermenté lundi par Son Altesse Royale.

Le premier "whip" du gouvernement sera M. John Stanfield, député de Colchester. M. Standfield était assistant-whip dans le dernier parlement, il sera le digne successeur de M. Perley.

DEUX NOUVEAUX CLUBS

Deux nouveaux clubs conservateurs ont été organisés hier soir par M. E. W. Villeneuve qui aux deux réunions, a exposé l'utilité des clubs dans la division Maisonneuve.

La première assemblée a eu lieu au coin des rues Mont-Royal et Delorimier. Outre M. Villeneuve, MM. A. G. Way, R. Monty, H. J. Gagné, C. A. Pariseault, et J. R. Brien ont adressé la parole. On a procédé ensuite à l'organisation du Club libéral-conservateur du quartier Delorimier. Ont été élus: Président, Rodolphe Monty; J. M. Guindon, Dr J. C. Bourgouin et L. D. Latour, vice-présidents; Chas. Guerin, secrétaire; J. Lafrance, trésorier. Membres du comité: le major F. X. Carrière, J. R. Brien, P. H. Lefrançois, G. L. Désaulniers, L. M. Cornellier, C. L. Pelletier, A. David, A. Beaudoin, D. Patenaude, G. Rice, E. Patenaude et E. Desjardins.

Des télégrammes de félicitations ont été envoyés à M. R. L. Borden et à M. Monk. Ce dernier est prié de transmettre ces félicitations à ses collègues de Québec dans le cabinet.

Le deuxième club a été organisé dans le quartier Rosemont. L'assemblée a eu lieu dans l'ancienne salle municipale. Ont adressé la parole outre M. Villeneuveneuve, MM. C. A. Pariseault et Aldéric Lavergne. Les officiers élus sont MM. A. Lavergne, président; Ald. Drummond, O. Bélanger, J. Yearsley, P. H. Beaudet, vice-président; H. A. Brodeur, secrétaire; J. O. Masse, trésorier; le comité se compose de MM. A. W. Lavallière, S. Nesbitt et N. Flibbott, J. Nesbitt, G. St-Amand, T. Mahoney, C. Tisdale, E. Doucet, N. Morin, D. Massie et M. Walker.

Des télégrammes de félicitations ont été envoyés à MM. Borden et Monk, ainsi qu'aux autres ministres de Québec.

Il reste encore six nouveaux clubs à organiser dans la division.

Deux d'entre eux seront organisés dimanche soir dans le bas du quartier St-Denis et dans le quartier Duvernay. Pour le quartier St-Denis, la réunion aura lieu à la salle Courchesne, 1281 rue Berri. Pour le quartier Duvernay, elle aura lieu à la salle Girard, rue St-André, entre les rues Rachel et Marie-Anne.

Les deux assemblées commenceront à 8 heures.

LE SUCCESSEUR DE M. COCHRANE

Toronto, 13. — L'hon W. H. Hearst a été assermenté hier comme ministre des terres, forêts et mines dans le cabinet provincial d'Ontario en remplacement de M. Frank Cochrane. Le lieutenant-gouverneur Gibson a présidé la cérémonie.

OPPOSITION DE M. WHITE

Toronto, 13. — La guerre ouverte a été déclarée au gouvernement par l'exécutif conservateur du quartier No 1, à propos de la nomination de M. W. T. White comme ministre des Finances. A une assemblée qui a eu lieu hier soir et à laquelle assistaient 75 personnes, une résolution a été adoptée à l'unanimité censurant M. Borden pour cette nomination. La résolution a été donnée à l'hon. A. E. Kemp, pour être présentée au premier-ministre personnellement. On a déclaré que l'on ferait la lutte à M. White partout où il se présentera.

Les orateurs ont aussi vertement critiqué M. Whitney et ont déclaré que si le premier-ministre provincial ne niait pas avoir favorisé la nomination de M. White, les conservateurs du quartier No 1 combattraient ses candidats.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

St-Jean, N.-B., 13. — La dernière réunion du cabinet Hazen a eu lieu ici hier soir. L'hon. J. D. Hazen, qui a accepté le portefeuille de ministre de la Marine dans le cabinet Borden, a donné sa démission comme premier-ministre et procureur-général du Nouveau-Brunswick entre les mains du lieutenant-gouverneur Tweedie. L'hon. M. Tweedie a accepté la démission du premier-ministre et il a immédiatement appelé l'hon. J. R. Flemming, secrétaire-provincial dans le gouvernement Hazen, à former un nouveau ministère. M. Flemming a accepté la tâche; il annoncera la composition de son cabinet à Fredericton, lundi.

LÉGISLATION MUNICIPALE

La commission de législation a eu sa première séance hier soir et n'a fait que paver le chemin aux nombreux amendements à la charte qui seront présentés d'ici à la session de la législature.

Comme nous le prédisions, avant-hier on a adopté sans discussion l'amendement de l'échevin Leclaire abrogeant l'article 48 de la charte. Le conseil a toujours approuvé cette modification qui met les électeurs de l'ancien Montréal sur le même pied que ceux des quartiers desservis par la Montreal Water and Power Company", en ne les privant pas de leur droit de vote parce qu'ils n'ont pas payé leur taxe d'eau.

Les autres questions ont été remises à plus tard, les unes parce qu'elles ne tombent pas sous la juridiction de la Ville, les autres pour qu'on prépare un amendement.

A la première catégorie appartient la prohibition des sifflets de bateaux sur le canal de Lachine. La question sera simplement soumise aux autorités fédérales.

On préparera des amendements à la charte dans les cas suivants: station des automobiles dans les rues, contribution par les compagnies d'assurance-feu aux frais du bureau des commissaires d'incendie, taxe locale d'amélioration, etc.

L'échevin L. A. Lapointe, président de la commission, a pris texte de certaines nouvelles publiées dans les journaux déclarant qu'il existait un complot pour faire abolir l'administration des commissaires et pour revenir à l'ancien mode de gouvernement par les commissions municipales. S'il doit se faire quelque changement, dit-il, cela devra venir de la commission de législation et nous ne sommes pas près de nous en occuper. S'il y a complot, ce n'est pas ici."

FEMME MOURANTE SUR LES QUAIS

Se trouve-t-on en présence d'un accident ou d'un crime. Découverte mystérieuse

Une femme a été trouvée, hier soir à 11 h. 45, sur les quais, au pied de la prison. La malheureuse avait une blessure d'où le sang s'échappait à flots. Elle paraissait avoir 45 ans, était pauvrement vêtue et ne portait rien sur elle qui permit de découvrir son identité.

Cette découverte a été faite par les agents Demeuj et Lefebvre qui appelèrent immédiatement l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, où les médecins qui examinèrent la blessée jugèrent son état des plus sérieux.

Les agents crurent d'abord que la femme avait été frappée par un véhicule quelconque. Ils ont trouvé son chapeau à une dizaine de pieds d'où elle fut ramassé. Circonstance étrange la malheureuse était en bas et l'on a trouvé ses bottines sur la voie élevée du Pacifique-Canadien.

Un peu avant minuit la police avait été avertie par téléphone qu'un homme ivre mort était couché précisément au même endroit où la femme avait été trouvée. On ne peut s'expliquer comment des gens ont pu prendre la malheureuse femme pour un pochard en rupture de logis car l'endroit était très éclairé.

La police est portée à croire que la malheureuse a été amenée là en voiture et jetée sur la voie par ses agresseurs qui ont ensuite averti la police voulant faire croire à un accident.

La Sûreté fera des recherches sur cette affaire mystérieuse

The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.

DIXIEME RAPPORT ANNUEL

DES

Directeurs de Ogilvie Flour Mills Co., Limited

POUR L'ANNEE SE TERMINANT LE 31 AOUT 1911

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Ogilvie Flour Mills Co., Ltd., fut tenue au bureau-chef de la compagnie, à Montréal, le 12 octobre, 1911, M. C. R. Hosmer, président, au fauteuil.

Etaient présents :

M. F. W. Thompson, Sir Edward Clouston, Bart., Sir Montagu Allan, C.V.O., M. H. S. Holt, M. Chas. Chaput, M. Shirley Ogilvie, M. W. E. Evans, M. Henry Joseph, M. C. R. Black, M. T. H. Christmas, M. H. R. Drummond, M. Guy Drummond, M. S. A. McMurtry, trésorier, M. G. A. Morris, secrétaire.

Le président soumit le rapport suivant et proposa son adoption.

Un compte de balance démontrant l'actif et le passif de la Compagnie, ainsi qu'un exposé du revenu et des dépenses est présenté.

Les comptes de la Compagnie ont été examinés par MM. Creak, Cushing et Hodgson, comptables enrégistrés, dont le rapport est soumis avec les présentes.

Le moulin à farine d'avoine de la compagnie à Winnipeg, qui a été agrandi, l'an dernier dans le but de rencontrer les demandes croissantes, pour ce commerce, a été terminé.

Les divers moulins, élévateurs et autres propriétés de la compagnie ont été tenus dans la plus haute condition de rendement et accomplissent l'ouvrage le plus effectif.

Les dividendes usuels ont été payés durant l'année sur les actions préférentielles ou ordinaires.

Le tout respectueusement soumis,

CHAS. R. HOSMER,
Président.

M. F. W. Thompson, vice-président et directeur-gérant, en secondant le rapport, dit :

Etant donné les fluctuations irrégulières des prix du blé durant la dernière saison, je crois avoir raison de nous sentir heureux du résultat financier de l'année.

Votre administration a cru prudent de conserver un large approvisionnement du blé de haute qualité de l'an dernier afin d'assurer le maintien de la plus haute qualité des différentes marques de la compagnie, car, considérant la récolte exceptionnellement retardée de notre Nord-Ouest, il existe une grande incertitude au sujet de la quantité de la nouvelle récolte. Bien qu'il a été impossible jusqu'à aujourd'hui d'arriver à un sûr estimé total de la récolte, elle promet d'être la plus grande jusqu'ici, mais malheureusement le pourcentage du blé de la plus haute qualité sera limité.

Votre compagnie possède et exploite maintenant cent dix-neuf élévateurs dans le Nord-Ouest, tous situés pour le meilleur avantage possible.

L'agrandissement de votre moulin à farine d'avoine à Winnipeg, mentionné dans notre dernier rapport annuel, a été complété, et remporte des succès.

Suivant notre politique usuelle de maintenir le plus haut degré possible d'efficacité dans vos moulins, de grandes améliorations ont été faites durant l'année, rendant tous les établissements les plus modernes et les mieux outillés sur le continent.

Bien que toutes les réparations ordinaires et le remplacement de machinerie pour le maintien de cette qualité aient été payés par les gains, votre gérant et directeurs ont décidé de transporter la somme de $75,000 du compte de la propriété au crédit du compte de l'établissement général et aussi d'appliquer la somme de $250,000, de la même source, à la réduction de la clientèle et des marques de commerce, etc., nonobstant le fait que la possession de grandes propriétés immobilières de votre compagnie, situées à Montréal, Fort William et Winnipeg, aient grandement augmenté de valeur depuis l'organisation de la compagnie.

Je suis heureux de vous apprendre que cette compagnie fut grandement honorée en décembre dernier en recevant une nomination royale de fournisseurs de fleur à Sa Majesté le Roi George Cinq.

Les messieurs suivants furent élus directeurs de la compagnie, pour l'année courante.

M. C. R. Hosmer, président ; M. F. W. Thompson, vice-président et directeur-gérant ; Sir Edward Clouston, Bart., Sir H. Montagu Allan, C.V.O., M. H. S. Holt, M. Charles Chaput, M. Charles Edward Drummond, M. Shirley Ogilvie, M. W. A. Black.

Et les officiers suivant furent nommés :

M. W. A. Black, Gérant-Général.
M. S. A. McMurtry, Trésorier.
M. G. Alfred, Morris, Secrétaire.
M. J. R. W. Papineau, Assistant-Secrétaire.
M. F. H. Anson, Surintendant-Général.
M. F. H. Thompson, Assistant-Surintendant.
M. R. R. Dobell, Gérant à Winnipeg.
M. George A. Coslett, Gérant à Fort-William.
M. A. E. McCuaig, Gérant des ventes dans la province de Québec.
M. Henri Merrill, Assistant-Gérant des ventes dans la province de Québec.
M. J. E. Weeks, Gérant des ventes dans la province d'Ontario.

MM. Creak, Cushing et Hodgson, furent nommé auditeurs pour l'année suivante.

Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.

RAPPORT DE BALANCE 31 AOUT 1911

ACTIF

Espèces en mains et à la Banque		$ 27,211.94	
Billets recevables		22,513.64	
Comptes ouverts recevables (moins les provisions pour toutes les contingences, $161,347.22)		1,170,120.06	
Quantité en mains de blé, fleur, avoine, gros grains, sacs et barils		1,908,374.54	
Ecuries, ameublement de bureau, etc.		26,000.00	
Placements		185,837.83	
Actif total			$3,340,058.01
Immeubles, pouvoirs d'eau et moulins à Montréal, Winnipeg et Fort William. Elévateurs au Manitoba et provinces du Nord Ouest, propriété à St-John N. B., et Ottawa, droits de brevets, etc.		$4,283,489.67	
Moins la somme transportée de la réserve de la propriété		75,000.00	
			4,208,489.67
Clientèle, marques de commerce, etc.		$1,250,000.00	
Moins la somme transportée de la réserve de la propriété		250,000.00	
			1,000,000.00
			$8,548,547.68

Audité et vérifié :

CREAK, CUSHING & HODGSON,
Comptables enrégistrés.
Auditeurs.

PASSIF

Banque de Montréal		$1,498,761.36	
Comptes payables		194,484.53	
Réserve pour intérêts sur obligations et dividendes jusqu'à date		111,250.00	
Obligations courantes			$1,804,495.89
Obligations sur première hypothèque			1,750,000.00
Compte sur capital, actions, préférentielles			2,000,000.00
Compte sur capital, actions ordinaires			2,500,000.00
Fonds de pension des officiers			60,000.00
Compte des profits et pertes :			
Montant, au crédit, 31 août 1910		$ 432,742.00	
Profits nets pour l'année		481,309.79	
		$ 914,051.79	
Moins :			
Intérêts sur obligations	$105,000.00		
Dividendes sur stock préférentiel	140,000.00		
Dividendes sur stock ordinaire	200,000.00		
		445,000.00	
Compte de réserve de la propriété	$ 25,000.00		
Fonds de pension des officiers	10,000.00		
		35,000.00	
			480,000.00
Balance rapportée			434,051.79
			$8,548,547.68

Obligations indirectes :
Billets des clients sous escompte.... $495,556.00

Montréal, 22 Septembre 1911.

Le Président et actionnaires,

The Ogilvie Flour Mills Company, Limited,
Montréal.

Messieurs,

Nous avons l'honneur de faire rapport que nous avons fait l'audition des livres de la compagnie, à Montréal, Winnipeg et Fort William, pour l'année terminant le 31 août 1911 et que l'état de balance de cette date que nous avons signé est un exhibit exact des affaires de la compagnie à cette date.

Les inventaires de marchandises en mains sont certifiés par les surintendants des divers établissements et évalués, comme d'habitude, sur une base sûre et certaine.

De bonnes provisions sont faites pour toutes les éventualités concernant les comptes des clients et toutes les dépenses pour réparations et le maintien sont chargés aux gains.

Respectueusement soumis,

(Signé) CREAK, CUSHING & HODGSON,
Auditeurs.

Offre Spéciale

DE QUELQUES

GRAM-O-PHONES

— DE —

PREMIERE CLASSE

Afin de faire de l'espace pour notre assortiment nouveau et très choisi pour les ventes d'automne, nous offrons certains instruments d'un genre plus ancien à un prix considérablement réduit. Ils sont tous de première classe et constituent une valeur exceptionnellement bonne pour le prix.

2 GRAM-O-PHONES (avec 6 chansons . . . . . $18.00 chacun. Comptant seulement.
4 GRAM-O-PHONES (avec 12 chansons) . . . . $25.00 chacun. Termes faciles.
4 GRAM-O-PHONES (avec 12 chansons) . . . . . $35.00 chacun. Termes faciles.
1 GRAM-O-PHONE (neuf) valait $40.00, maintenant . . $30.00 Termes faciles.
1 GRAM-O-PHONE (neuf) valait $50.00, maintenant . . $40.00 Termes faciles.
1.—GRAM-O-PHONE (avec chansons et registres). Seulement $50 Cabinet pour assortir.

Venez de bonne heure et faites votre choix car le nombre est limité.

Berliner Gram-O-Phone
CO., LIMITED

488 rue Sainte-Catherine Est
PRES DE LA RUE ST-ANDRE

EN VINGT ANS RENTIERS

LA MUTUALITE DE RENTE constitue l'école de la FRATERNITE, le chemin de l'AISANCE, le couronnement de l'EPARGNE, et le gage assuré de la SECURITE et de l'INDEPENDANCE.

La Caisse Nationale d'Economie

Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, Chapitre 93. Cette Caisse administrée par l'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal, seule réalise le type parfait de la mutualité intégrale parce que ses sociétaires sont SEULS intéressés au progrès de la Société, les seuls ACTIONNAIRES, les seuls MAITRES, les seuls PROPRIETAIRES du Capital inaliénable. Ses ADMINISTRATEURS ne sont que des MANDATAIRES choisis par EUX et parmi EUX. Le Capital INALIENABLE était au 30 SEPTEMBRE 1911 de

$545,915.40

HOMMES, FEMMES, ENFANTS, de tout âge peuvent y appartenir. IL N'EN COUTE QU'UN SOU PAR JOUR. Demandez des renseignements et veuillez vous inscrire en vous adressant aux divers percepteurs autorisés dans la province ou à

ARTHUR GAGNON,
Administrateur Général
296 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL

Les "Billets du Soir"
par ALBERT LOZEAU

Un joli volume de cent-vingt pages.

PRIX :—Vingt-cinq sous l'exemplaire.

En vente chez ALBERT LOZEAU, 604 avenue Laval, ou aux bureaux de

LE DEVOIR, 71a rue Saint-Jacques.

Le vote des femmes

LE SUFFRAGE FEMININ REMPORTE LA VICTOIRE EN CALIFORNIE.

San-Francisco, Californie, 13. — Le suffrage féminin a remporté la victoire en Californie. Les rapports du referendum donnaient hier soir 119,086 votes pour le suffrage et 117,408 contre, soit une majorité de 1,678. Sur 3,121 divisions, il restait hier soir 404 rapports à recevoir et le résultat ne sera pas changé, car ces divisions se sont déjà déclarées en faveur du vote des femmes.

Sur les autres questions posées, le résultat est le suivant:

Pour l'initiative et le referendum, 138,181 votes; contre, 44,850.

Pour le rappel des fonctionnaires, y compris les juges 148,572; contre, 46,290.

Souvenir de Champlain

Ottawa, 13. — Sir Sandford Fleming a écrit au conseil de ville offrant d'obtenir pour la ville les matériaux de la porte-cochère de la maison de Champlain à Brouage en France, à condition qu'un parc convenable soit choisi le long de la rivière Ottawa.

Le président Finlay du New-York College a offert ces pierres à n'importe quelle ville canadienne qui voudrait en ériger un monument commémoratif dans un endroit convenable.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue St-Gabriel. Tél. Bell Main 2679.

LANE, J.-A., Avocat, C.R., 97 rue Saint-Pierre, Québec. Téléphone 382.

MEUNIER, L.-C.,
AVOCAT, 80 Saint-Gabriel, en face du Champ de Mars, Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 821.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, notaires (Léandre Bélanger et Adrien Bélanger), 30 St-Jacques. Tél. Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Argent à prêter sur hppotèque à bonne condition, et achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, NOTAIRE, édifice Saint-Charles, 43 St-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence 405 Duluth. Est. Tél. St-Louis 3585. Argent à prêter. Réglement de succession. à

LEMIRE, JOSEPH-E., L.L.L., NOTAIRE PUBLIC, de Lighthall et Lighthall, 303 Edifice Banque de Québec. Tél. Main 531. Bureau du soir, 198 Versailles. Tél. Bell Up Town 1671. Prêts sur hypothèques, règlement et administration de successions.

DENTISTES

GENDREAU & GENDREAU, Chirurgiens-Dentistes, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Tél. Bell Est 2916. Dr J. G. A. Gendreau, Dr Conrad Gendreau.

PETITES ANNONCES

ACCORDEUR DE PIANO

DIONNE, M., autrefois de Nazareth, maintenant au No 163 rue Amherst, Montréal. Tél. Est 5442.

CHARRETIERS

demandés au coin des rues Ontario et Dorion. S'adresser sur les lieux.

EMPLOI DEMANDE

Jeune avocat pouvant disposer de ses soirées demande emploi ou travail à faire chez lui ou en dehors. S'adresser par lettre à Casier 49, le "Devoir".

GARÇONS

On demande des garçons pour faire les messages. S'adresser au "Devoir", 71a rue St-Jacques.

OPERATRICES ET FINISSEUSES

On demande opératrices et finisseuses dans les pantalons pour hommes. S'adresser à J. A. Lapointe, 68 rue McGill.

PHARMACIEN

On demande un élève sans expérience. S'adresser Pharmacie Henri Lanctôt, coin Prince Arthur et Boulevard Saint-Laurent.

POFESSEUR DE VIOLON

Professeur de violon, J. J. Goulet, prof., 94 Mansfield, près Sainte-Catherine, Tél. Up. 3633. 233—26

SERVANTE DEMANDEE

au No 1131 rue St-Denis. Famille de deux personnes sans enfants. Références exigées.

VOYAGEUR DE COMMERCE

demandé pour la vente de spécialités pharmaceutiques (comme side-line). S'adresser entre 9 et 11 heures a.m. et 2 et 3 heures p.m. à R. J. Devins Limitée, 25 St-Gabriel.

A LOUER

Superbe propriété située à Outremont, 343 Chemin Sainte-Catherine, terrain 18,000 pieds, frontage 120 pieds. Maison en pierre solide, système de chauffage, gaz, électricité, bain et w.c., jardin potager, arbres fruitiers: pommiers, poiriers etc. Pour plus amples informations, s'adresser chez les Soeurs Miss. de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont.

A LOUER

Rue Marquette, 541 à 563, près Laurier. Douze logements neufs, bien finis, imités, 5 appartements, bain, plomberie moderne, fixtures à gaz et électriques. Loyer, $10.00 par mois. S'adresser sur les lieux ou à Alfred Pion, 338 Marquette. Tél. St-Louis 285.

A LOUER

Maison neuve, tapissée, eau chaude, coin Duluth et St-Urbain. Possession immédiate. S'adresser: N. Leclaire, 874 Sanguinet. Tél. Bell St-Louis 904.

CHAMBRE A LOUER

Chambre et salon double, dans famille privée, téléphone et lumière Auer. Usage de la chambre de bain, sur le même étage. S'adresser à 143A rue Berri.

LOGEMENTS A LOUER

Plusieurs logements à louer dans le centre de la ville, de 8 à $22; magasin coin Saint-Norbert et Cadieux, ménage à vendre. S'adresser au propriétaire, 56 Saint-Norbert. Est 1508. 235—26

A VENDRE

Gazeliers, électroliers, une branche de 59c, deux branches $1.49 à $3.49; 3 branches, $2.49 à $4.49. Appareils à gaz, 35c complet, appareils renversés, 49c. Un grand choix de globes. J. L. Rouillard, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. St-Louis 1049.

A VENDRE

Magnifique piano droit en acajou, clavier ivoire. N'ayant servi que deux mois. Excellente occasion pour avoir un piano de première classe. Aussi commode acajou antique et miroir. 440 rue Mont-Royal est.

FERMES A VENDRE

205 acres, huitième concession, Lochiel, Glengarry, pour $2,100.00. 20 acres net, le reste en bois. Venez me voir. Eugène P. Labrosse, maître de poste, St-Eugène, Ontario.

PROPRIETES

AVEZ-VOUS des propriétés à Vendre ou à Acheter. Avez-vous des Terrains à Vendre ou à Acheter. La place la plus sûre Rod. Langlois, 54 Notre-Dame Est, chambre 58 et 59.

POELE EN ACIER

Assortiment complet de poêles en acier, fournaises — Moffatt — ainsi que poêles à gaz, Ustensiles de cuisine, peintures, huiles, verns, vitres, etc. Poêles échangés et réparés avec soin. M. H. Boucher, 1490 Boulevard Saint-Laurent. Tél. St Louis 1814.

TABACS A VENDRE

TABACS CANADIENS en feuilles, J. A. Forest, 189, tabacs en feuilles en gros au plus bas prix du marché. Demandez ma liste de pri ou venez voir l'assortiment. Commande remplie par la malle. Tél. Bell Est. 1487. 233—26

ARGENT A PRETER

Nous règlerons toutes vos dettes, vous transigerez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle seulement. Demers et Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques

ARGENT A PRETER

Sur 1ère hypothèque. Achat d'hypothèques à longue échéance. Z. Mayrand, N.P., 1131 rue St-Denis.

CHEVAUX TONDUS

Allez faire clipper vos chevaux à l'électricité en 30 minutes, chez J. L. Gaudet, 540 rue Amherst, coin Ontario. Ouvrage garanti. Tél. Est 1306.

CHEVAUX TONDUS

Chevaux tondus. Faites clipper vos chevaux à l'électricité, chez Lamothe, 62 rue St-Paul, en arrière. Ayant deux machines, les clients n'attendent jamais, 20 ans d'expérience. Tél. Main, 2101.

MEUBLES

Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, prélarts, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter. Rachel Furniture Co., 518 Rachel Est, près Parc Lafontaine.

Matériaux de Construction

Amiante, Chaux, Sable Mortier, Rochwall, Plâtre de Paris, Ciment, Briques, Poil Rouge à mortier, Tuyaux de grès, etc. Canada Lime & Builder's Supply Co., 126 r. Laurier Est. Phone: St-Louis, 1987 le soir, 926.

REPARATIONS

Réparations de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, $1.00; plumes désinfectées. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell, Est 2075.

LA PRESTATION DU SERMENT

(Suite de la dernière page)

du souverain regretté que nous nous plaisons toujours à appeler "le roi de l'entente . . . est pourquoi, Altesse Royale, nous Vous sommes reconnaissants d'avoir bien voulu venir prendre la direction du gouvernement de ce Dominion. Nous avons foi en Votre sagesse politique ; nous aimons à croire que Votre présence à Rideau Hall non seulement jettera un éclat nouveau sur notre pays, mais contribuera en même temps à nous conserver nos libertés et à maintenir chez nous l'entente cardiale qui nous est si nécessaire.

La Province de Québec a toujours été fidèle à la couronne britannique comme à la confédération canadienne, et il serait fastidieux de protester ici d'une loyauté qu'atteste chaque page de notre histoire. Qu'il me suffise d'assurer Votre Altesse Royale que le Québec d'aujourd'hui est et entend rester digne du Québec d'hier, et que sa population n'a qu'un dessein : rivaliser d'ardeur et de bon vouloir avec les citoyens des autres provinces pour faire du Canada un pays toujours de plus en plus grand, heureux et prospère.

Tels sont, Altesse Royale, les sentiments que je tenais à Vous exprimer au nom de la Province de Québec. Permettez-moi d'y joindre des hommages et des vœux pour Votre noble épouse, Son Altesse Royale la Duchesse de Connaught. Puisse le séjour de Son Altesse Royale sur la terre canadienne —comme le Vôtre, d'ailleurs — Lui être **toujours** aussi agréable que sont ardents nos souhaits de bonheur et sincères les assurances de notre respect !

Le premier ministre de la Province de Québec :

LOMER GOUIN.

Québec, 13 octobre 1911.

LA REPONSE DU DUC DE CONNAUGHT

Voici la réponse du duc de Connaught à l'adresse de la province de Québec:—

Monsieur le Premier Ministre,

Messieurs,

"Je vous remercie pour la chaleureuse et loyale bienvenue que, au nom de la province de Québec, vous avez souhaitée à la duchesse et à moi.

"Votre province, riche en souvenirs historiques, est ordinairement la première à saluer le gouverneur général à son arrivée et à lui faire ses adieux du départ. Aussi ses premières et dernières impressions du Canada sont empréguées de cette atmosphère de prospérité et de progrès, qui caractérise votre belle terre.

"Aux jours d'antan, ce fut la fusion des races française et anglaise qui fit la grandeur de l'Angleterre. Ici l'histoire se répète encore et voit cette fusion qui fait votre grandeur.

"Des éléments saxon et normand, l'Angleterre tira les qualités de courage, de persévérance et de force qui l'ont élevée à cette prépondérante position parmi les nations. Ici, sous la sage direction d'hommes d'Etat, les uns d'origine britannique, les autres d'origine française, le Canada a atteint un degré de développement qui lui vaut l'envie du monde entier. Je suis fier et heureux d'avoir été choisi par le roi pour remplir les hautes fonctions de gouverneur général et d'être en position de promouvoir les progrès remarquables de votre pays."

Aussitôt après l'adresse de Sir Lomer Gouin, Son Honneur le maire Drouin présenta à son tour l'adresse de la ville de Québec, comme suit :

ADRESSE DES CITOYENS DE QUEBEC

Feld-Maréchal, Son Altesse Royale le Prince Arthur-William-Patrick-Albert, Duc de Connaught et de Strathearn, Comte de Sussex (dans la pairie du Royaume-Uni), Prince du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, Duc de Saxe, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, K.C., K.T., K.P., P.C., G.M.B., G.C.S.I., G.C.M.G., G.C.I.E., G.C.V.O., A.D.C. personnel de Sa Majesté le Roi, Gouverneur-Général et Commandant-en-Chef du Dominion du Canada.

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale,

Les citoyens de Québec réclament le privilège d'être les premiers à saluer l'arrivée de Votre Altesse Royale sur la terre canadienne où vous venez remplir la charge éminente de Gouverneur-Général, représentant de Sa Majesté le Roi.

Bien des fois, depuis trois siècles, la cité de Champlain a été appelée à l'honneur de souhaiter la bienvenue aux personnages illustres qui sont venus visiter notre pays.

C'est ici que, le plus souvent, les envoyés de l'autorité Souveraine ont mis pied à terre sur le sol canadien.

A plusieurs reprises, nous avons été honorés de la visite de membres de la Famille Royale d'Angleterre, et nous avons eu le bonheur de recevoir, en leur qualité de Prince de Galles et futur Souverain, Feu Sa Majesté le Roi Edouard VII et Sa Majesté Notre Roi Georges V, et Sa Très Gracieuse Compagne.

Nous gardons un souvenir vivace et reconnaissant de la bienveillance extraordinaire que l'Illustre Famille Royale d'Angleterre a de tout temps témoignée au Canada, et en particulier, à cette ancienne capitale. Et c'est avec gratitude que nous en recevons un nouveau gage dans le choix que Sa Majesté Notre Très Gracieux Souverain a fait de Votre Altesse Royale pour occuper la charge de Gouverneur Général du Canada.

La joie que nous exprimons de Votre arrivée est vivement ressentie par notre population. Car Notre Bien-Aimé Souverain nous confère un honneur et un bienfait que nous apprécions hautement en déléguant Votre Altesse Royale pour présider à nos destinées, et en se privant, pour un temps assez long, de la présence et des services précieux d'une des plus hautes et des plus brillantes personnalités de l'Empire pour en faire bénéficier les Conseils de notre jeune et grandissant pays.

Nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme pour dire à Votre Altesse Royale que les habitants du Canada tout entier, comme ceux de Québec, sont unis dans un sentiment commun de loyauté à l'Empire Britannique, de respect et d'attachement à la Couronne et à la personne de Nos Bien-Aimés Souverains.

Votre Altesse Royale peut-être assurée que, non seulement nous sommes loyaux à la Couronne et à l'Empire, mais que nous sommes un peuple heureux, content de son sort, satisfait de jouir de la plénitude des franchises de la Constitution Britannique, et confiant dans l'avenir que la Providence nous réserve sur cette terre d'Amérique.

Et nous nous réjouissons à la pensée que Vous allez diriger et promouvoir les merveilleux développements qui se manifestent dans notre pays.

Qu'il plaise à Son Altesse Royale, la Duchesse de Connaught,

Madame,

Dans les deux premiers siècles de notre histoire, le plus grand nombre de nos gouverneur généraux sont venus seuls remplir les hautes fonctions auxquelles ils étaient appelés.

Au vieux Château St-Louis manquait ce cachet de distinction et de suprême élégance que n'aurait manqué d'y imprimer la présence de leurs compagnes gracieuses et distinguées.

Plus heureux que nos ancêtres, nous avons connu et apprécié le rôle bienfaisant et fascinateur que la femme a joué à côté des représentants de l'Autorité Souveraine chez nous. Et aujourd'hui, il nous est donné de saluer dans la personne de Votre Altesse Royale Duchesse de Connaught, celle dont la présence va ajouter aux splendeurs vice-royales le charme incomparable, la grâce et la distinction de la femme accomplie devant qui tout s'incline.

Sur cette terre, qui fut longtemps française, souffrez, Madame, que nous vous offrions, dans la langue de nos pères, avec notre respectueuse bienvenue, l'hommage de nos cœurs.

En votre qualité de Gouverneur Général, Qu'il Plaise à Votre Altesse Royale de recevoir les vœux que nous formons pour que Votre séjour parmi nous soit agréable à Vous-même, à Votre Illustre Compagne et aux membres de Votre Famille, et que l'administration de Votre Altesse Royale marque dans nos annales canadiennes une ère de bonheur, de prospérité et de progrès.

En terminant, nous prions Votre Altesse Royale de vouloir bien faire parvenir à Nos Bien-Aimés Souverains Sa Majesté le Roi, ainsi qu'à Sa Majesté la Reine, avec nos sentiments respectueux de loyauté et d'attachement, nos vœux les plus ardents pour que leur Règne soit heureux et comblé de gloire et de bénédictions.

Son Altesse répondit aux deux adresses et la cérémonie se termina.

Le duc de Connaught quitta la salle du Conseil suivi de sa suite et des personnages présents dans le même ordre qu'il étaient entrés.

Le gouverneur-général retourna aussitôt sur la citadelle. A la porte la garde d'honneur présenta les armes et le cortège défila par la Grande Allée, la porte St-Louis et la côte de la citadelle. Encore là des milliers de personnes le saluèrent au passage.

A 2 heures, cette après-midi le gouverneur doit assister à un lunch donné par le gouvernement canadien au Château Frontenac. Ce soir aura lieu une réception au parlement après un dîner à Spencer Wood et Son Altesse partira à 11 h. 30 pour Ottawa, par train spécial mis à sa disposition par le Pacifique. Ce train est tout neuf, ayant été construit expressément pour le transport de Son Altesse.

Ce soir aura lieu aussi une grande illumination dans toute la ville.

Son Altesse Royale sera de plus l'objet d'une grande réception à son arrivée à Ottawa.

A travers la Ville

BLESSURES FATALES

Un grec du nom de Peter Fortus, 45 ans, qui s'était grièvement blessé en travaillant dans une carrière du Nord de la ville, il y a quelques jours, a succombé à ses blessures, hier, à l'hôpital Royal Victoria.

Le défunt habitait au No 1405 Dufresne.

CADAVRE IDENTIFIE

Le cadavre de l'homme qui est mort subitement dans la rue Sainte-Catherine, mercredi, a été identifié hier à la Morgue. C'est celui d'un nommé Francis Genest, 35 ans, domicilié au No 141 rue Plessis. Il n'y a pas eu d'enquête.

DEBARDEUR BLESSE

Joseph Duhamel, 49 ans, débardeur, domicilié au No 1974 rue Saint-Jacques, s'est fait fracturer la jambe par un baril qui est tombé sur lui en travaillant dans un des hangars de la ligne Donaldson, sur les quais.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

ENCORE DES RECLAMATIONS

La Ville a reçu, hier un nouveau lot de réclamations venant de marchands qui prétendent que leur commerce a beaucoup souffert par le fait que le tunnel de la rue Saint-Laurent n'a pas été terminé plus tôt. Les réclamations s'élèvent à $2,400. Les avocats de la ville feront rapport si la ville a des recours contre les constructeurs du tunnel.

A SAINT-LAMBERT

Sept soumissions pour la construction d'un canal d'égout dans la rue Front ont été ouvertes, hier soir à la réunion du Conseil de ville de Saint-Lambert Voici la liste des soumissionnaires: —

Standard Construction Co.	$14,400
Antoine Marchand	12,929
Contractors, Limited	12,450
B. Laurent	11,000
Craig et Plamondon	13,060
C. L. Herbey	14,870
R. E. Gillespie	13,284

Le Conseil s'est prononcé en faveur de la plus basse soumission, mais il n'a pas adjugé le contrat; le comité des finances devra auparavant faire rapport.

MANOEUVRES MILITAIRES

Cinq cents cadets des "boys scouts" prendront part aux manoeuvres militaires au parc Mont-Royal, le lundi, 30, jour d'Actions de Grâces.

Des cadets de Saint-Jean et de Valleyfield sont attendus ce jour-là.

FEU PRES DE L'HOTEL DIEU

Une alarme sonnée à l'avertisseur privé de l'Hôtel-Dieu hier l'après-midi, vers 5 heures 45, a causé tout un émoi. On craignit aussitôt que l'hôpital ne fut en feu; il n'en était heureusement rien. Les flammes s'étaient déclarées dans un hangar en arrière de l'Hôtel Dieu et en très peu de temps, les pompiers s'en rendirent maîtres.

Ceux-ci, lorsqu'ils arrivèrent près de l'hôpital, pour ne pas créer de panique chez les patients, cessèrent tout bruit de cloches. Les pompier arrivèrent et partirent ainsi sans que les malades en aient eu connaissance.

Les dommages causés par le feu sont insignifiants.

La Banque Internationale du Canada

ELLE COMMENCERA SES OPERATIONS MARDI MATIN.

Il semble que la Banque Internationale du Canada commencera ses opérations mardi matin à 10 heures. M. Rodolphe Forget, député et président de l'institution, attend lundi la licence qui, jusqu'ici, a été retardée. On sait que M. Fielding s'opposait à l'accorder pour des causes qu'il a expliquées dans un mémoire laissé dans son département et que le gouvernement Borden étudiera lundi.

La nouvelle institution fera les affaires ordinaires de banque. M. Forget a déclaré hier que la banque avait perdu plusieurs milliers de dollars à cause du retard qu'elle avait dû subir. Il espère qu'aussitôt la licence reçue, l'institution aura sa part d'affaires et que dans peu de temps elle deviendrait une dans peu de temps elle deviendra une nion.

Statistiques criminelles

Ottawa, 13.— Le rapport de la prison du comté de Carleton indique que pendant l'année 1911, on a reçu là, 886 détenus, soit 748 hommes et 138 femmes. - Au point de vue de la nationalité, il y avait de ces prisonniers, 654 étaient des canadiens, 66 anglais, 47 irlandais, 35 écossais, 21 américains, et la balance d'autres pays.

Dans le Monde Ouvrier

LA GREVE DE L'OUEST

La convention des mineurs de l'Ouest s'est terminée hier à Lethbridge, dans l'Alberta. Cependant les conventionnistes gardent le plus grand secret quant aux résultats pratiques de cette convention.

Le conseil de district s'est assemblé hier soir et l'on croit généralement que la décision finale a été laissée entre leurs mains. On a porté un grand intérêt à cette convention et les membres y ont apporté la plus sérieuse attention.

On espère connaître l'attitude des ouvriers au sujet de la grève cette semaine même.

OUVRIERS ET PATRONS

Le nombre des différends industriels rapportés comme étant arrivés dans le mois d'août, a été quatorze, soit une diminution de cinq en comparaison avec juillet (y compris un différend de juillet qui n'a été rapporté qu'en août), et le même nombre qu'en août 1910. A peu près quarante-cinq établissements et 8,114 employée ont été intéressés dans ces différends, douze établissements et 415 employés étant intéressés dans les quatre nouveaux différends du mois.

Les métiers affectés par ces différends sont ceux de la construction, de la métallurgie et le transport général. Ils ont eu pour cause: la demande de salaires plus élevés et de la réduction des heures de travail ; une prétendue infraction au tableau des justes salaires, et le retard dans les paiements des salaires.

De ces quatorze différends, six ont été réglés, deux par négociations entre les parties intéressées; un, par le remplacement des grévistes, un en partie au moyen de négociations et en partie par le remplacement des grévistes. Dans un cas l'ouvrage a été repris quand la cause du différend a disparu, et dans l'autre cas, l'ouvrage a été repris en attendant une enquête par le ministère du Travail.

Des six différends que se sont terminés dans le mois deux l'ont été en faveurs des employeurs et deux en faveurs des employés. Dans un cas on en est venu à un compromis, et dans un autre les grévistes ont en partie réussi, neuf établissements sur dix avaient accordé ce qu'ils demandaient.

LA GREVE DE CHICAGO

Aux grévistes de l'Illinois Central se sont joints 250 hommes de l'Intercolonial Car Workers des usines Burnside. Ces unionistes, rivaux des premiers refusent cependant de travailler avec des non-unionistes.

La grève continue toujours avec la même intensité; mais rien de bien particulier ne s'est produit hier.

CONSEIL EN CONSTRUCTION

Le conseil en construction, représentant les intérêts de plusieurs corps de métiers organisés a siégé hier soir au Temple du travail.

M. O. Charbonneau, de l'Union 33 des plâtriers a été élu par acclamation président du conseil, en remplacement de M. Arthur Goulet. On reçut quelques lettres de créances qui furent acceptées. M. T. Maisonneuve représente les tailleurs de pierre; MM. Roy et Paquette, les tailleurs de granit; MM. A. England, John Regan, et J. Lincoln, les latteurs en fer.

Plusieurs communications importantes ont été reçues. La discussion s'est faite sur un sujet de très grande importance dont la solution a été renvoyée à plsu tard.

ASSEMBLEE IMPORTANTE

Ce soir, l'union des briqueteurs aura une importante assemblée au Temple du Travail. On traitera de certainss événements qui se sont produits cette semaine et qui pourraient donner lieu à des développements fort intéressants Il en sera question ce soir, et il importe que tous les membres soient au poste ce soir à 8 heures.

CLUB MONT-ROYAL

Le club ouvrier Mont-Royal aura, nous dit-on une jolie séance lundi soir au lieu ordinaire, 817 rue Mont-Royal.

M. Charlemagne Rodier donnera une conférence toute pleine d'actualité.

MORT D'UN CHEF OUVRIER.

Londres, 12. — Henry Broadsurst, qui pendant longtemps député du parti libéral ouvrier et secrétaire du comité parlementaire du "Trades Union Congress" est mort hier.

Le défunt était né dans l'Oxfordshire en 1840, il fit ses études dans une petite école de village, près de Littlemore, et aussitôt après apprit le métier de forgeron. Il quitta ce métier, pour celui de maçon auquel il travailla jusqu'en 1872.

Il représenta à la Chambre le comté de Stoke-upon-Trent de 1880 à 1885, et celui de Bordersley de 1885 à 1886. Il jouissait de l'estime générale.

N.B. — Le "Devoir" publiera demain plusieurs choses intéressantes se rapportant à des groupes d'ouvriers. Il y aura du nouveau. A demain.

Sur la Passerelle

IL PART AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui que notre ancien gouverneur lord Grey s'embarquera à bord du "Victorian". Lord Grey a salué son successeur hier et aujourd'hui il attendra l'arrivée du paquebot qui doit le ramener en Europe.

LES ALLANIERS

Le Corinthian passait à Rivière Martin hier en route pour Londres avec 28 passagers de cabine et 44 d'entrepont.

Le Corsican passait à la Pointe-à-la-Renommée hier en route pour Montréal avec 52 passagers de première, 382 de seconde et 371 d'entrepont.

LE MEGANTIC

Le Mégantic de la ligne White-Star partira demain pour Liverpool. Au nombre des passagers inscrits se trouvent l'honorable Dr Pelletier, commissaire de la province à Paris et son assistant le capitaine Benyon.

ARRIVAGES

Paquebot	A	De
Lusttania	New-York	Liverpool
Pennsylvania	New-York	Hambourg
Cleveland	New-York	Hambourg
Antonio Lopez	New-York	Barcelone
Droning Maud	New-York	Amherst
Adriatic	Queenstown	New-York
Cymric	Liverpool	Boston
Manxman	Liverpool	Montréal
Florence	Liverpool	Halifax
Royal Edward	Avonmouth	Montréal
President Lincoln	Plymouth	New York
Prinz Friedrich Wilhelm	Plymouth	New-York
Nieuw Amsterdam	Boulogne	New-Yor
La Savoie	Havre	New-York
Madonna	Marseille	New-York

DEPARTS PROBABLES

Halvdan	Chili	29 sept.
Manchester Trader	Manchester	1er oct.
Ascania	Southampton	3 oct.
Welshman	Bristol	4 oct.
Corsican	Liverpool	5 oct.
Teutonic	Liverpool	7 oct.
Cassandra	Glasgow	7 oct.
Lake Michigan	Londres	7 oct.
Manchester Shipper	Manchester	8 oct.
Willehad	Rotterdam	9 oct.
Ionian	Moville	7 oct.
Lake Erie	Le Havre	7 oct.

NAVIGATION INTERIEURE

Port Colborne, Ont., 12. — Descendent: Parent, 8 p.m.; Georgetown, 1 a.m.; Arlington, 3; Navajo, 4; Empress Fort William, 6. Melrose, 6.30.

Montent: Ionia, 1 a.m.; Brandon, 4; Nevada, 4.15; Iroquois, 4.30; Conger, 5; Edmonton, 5; Keystorm, Fairmount, 6.

Sault Ste-Marie, Ont., 12. — Montent, Turret Chief, 7.50 p.m.; C. O. Jenkins, N. J. Nessen, 6.05 a.m.; Wahcondah, 9.50 a.m.; D. Z. Norton, 1' a.m.; W. W. Brown, Hamonic, 1.45 p.m.; Alberta, 2.15 p.m.; Newona, 6.05 p.m.

Descendent: Huronic, 9.45 p.m.; Jas. E. Davidson, 11.05 p.m.; Louis Woodruff, minuit; E. J. Buffington, 12.50 a.m.; Harvester, 1.30 a.m.; D. B. Meacham, 7.50 a.m.; Isaac M. Scott, 8.45 a.m.; Jas. Corrigan, 9.20 a.m.; Jas Laughlin, 10.25 a.m.; Wm. B. Davock, 11.30 a.m.; Queen City, Midland Queen, 1 p.m.; A. C. Dinkey, 2.50 p.m.; Rosemount, 3.25 p.m.; Wm. Bixon, 4.05 p.m.; M. J. Nesson, 5.20 p.m.; Phillip Minch, 6.50 p.m.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Halvdan	Chili	29 sept.
Manchester Trader	Manchester	1er oct.
Ascania	Southampton	3 oct.
Welshman	Bristol	4 oct.
Corsican	Liverpool	5 oct.
Teutonic	Liverpool	7 oct.
Cassandra	Glasgow	7 oct.
Lake Michigan	Londres	7 oct.
Manchester Shipper	Manchester	8 oct.
Willehad	Rotterdam	9 oct.
Ionian	Moville	7 oct.
Lake Erie	Le Havre	7 oct.

DANS LE PORT

Arrivés hier:—

Royal George, ligne Royale, de Bristol.

Lake Manitoba, ligne C. P. R., de Liverpool.

Arrivés précédemment:—

"Bornu", de Cuba, ligne Elder Dempster.

"Victorian", ligne Allan, de Liverpool.

"Mégantic", ligne White Star, de Liverpool.

"Manchester Commerce", ligne Manchester, de Manchester.

"Hesperian, ligne Allan, de Glasgow.

"Montrose", ligne C.P.R., de Londres.

"Tokomaru", de la Nouvelle-Zélande.

"Barcelona", ligne Canada, de Rotterdam.

"Bonavista," ligne Black Diamond, de Saint-Jean.

"Salacia", ligne Donaldson, de Glasgow.

"Fremona", ligne Thomson de Middlesboro.

"Pomeranian", ligne Allan, de Londres.

"Canada Cape", Afrique du Sud, ligne Elder-Dempster.

"Turcoman," ligne Dominion, de Bristol.

"Lake Manitoba", ligne C.P.R., de Liverpool.

Ce journal est imprimé, au No 71a rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (a responsabilité Limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.

LA PHARMACIE MODELE DE GOYER

423 Ste-Catherine Ouest coin Mansfield
PHONE UPTOWN 5061-6474

Le Pharmacien qui Vend A PRIX REDUITS

1795 St-Laurent coin B'd St-Joseph
PHONE ST-LOUIS 2747-1852

BARGAINS POUR VENDREDI ET SAMEDI

UN SEUL DE CES ARTICLES A CHAQUE CLIENT

Drogues

Acide borique 40c la lb.	14¢
Borax de 20c. la livre..	8¢
Acide tartarique de 75c. la livre	43¢
Soûfre de 15c. la lb...	6¢
Formaldéide de 75c la lb.	39¢
Péroxyde d'hydrogène de 75c. la lb.	49¢
Huile de ricin de 50c. la bouteille	29¢

Toutes nos drogues sont garanties pures, fraiches et actives, et en conformité avec les exigences de la Pharmacopie Britannique.

Remèdes Brevetés

Valant	Notre prix
50c Emulsion Scott . . .	39¢
1.00 Emulsion Scott . . .	79¢
1.50 Sirop de Fellow . . .	94¢
50c Pilules Gin	39¢
35c Castoria	23¢
1.00 Lydia Pinkham Vegetable Co.	75¢
60c Abbey's Salt	39¢
25c Abbey's Salt	19¢
25c Sirop de Shiloh . . .	19¢
25c Baume Rhumal . . .	17¢

Nous avons un stock complet de remèdes brevetés tant importés que manufacturés au Canada.

Rayon des Prescriptions

Notre département des Prescriptions est sous la direction de **PHARMACIENS DIPLOMES** seulement.

Dans notre magasin il n'y a

PAS DE SUBSTITUTION DE MELANGE

Chaque prescription préparée dans notre officine porte notre garantie personnelle.

Ne vaut-il pas mieux **SAVOIR** que votre prescription est remplie **CORRECTEMENT.**

Nous envoyons chercher les prescriptions et les livrons une fois remplies.

Offres Spéciales d'Articles en Caoutchouc

Nous garantissons chaque article. Nous échangeons la marchandise ou nous remettons l'argent si tout n'est pas entièrement satisfaisant.

Valant	Notre prix
1.25 Seringue fontaines.	98¢
1.75 Seringues fontaines	$1.29
1.25 Bouteilles à eau chaude	89¢
5.00 Seringues "Whirling Spray" pour dames..	$2.49
1.25 Toile caoutchoutée, 36 pouces	69¢
3.50 Coussins pour invalides	$1.49
1.50 Bonnets pour le bain en caoutchouc	$1.10

Bandages Herniaires

EN CUIR ELASTIQUE, EN CHAMOIS

Suspensoirs.
Bretelles pour les épaules.
Bandes abdominales.
Béquilles.
Bas élastiques.
Plastrons protecteurs.
Une dame est en charge de notre département.
Salon d'essai, entièrement privé.

PILULES ROUGES
de la Cie Chimique Franco - Américaine ; prix régulier, 50c la boîte, très spécial à . . . . . 25¢

PILULES BEECHAM
stimulent le foie et règlent les intestins. Prix régulier, 25 cents. Spécial. . . . . 16¢

LINIMENT MINARD
Prix régulier, 25 cents. Très spécial . . 12¢

SAVON PEARS
Prix régulier 15 cents. Notre prix . . 8¢

TALCUM DE GILMOUR
une poudre bien parfumée, aux odeurs suivantes: rose, lilas, violette, oeillet, etc. Régulier 15 cents la boite; spécial à . . . . . 7¢

NE JETEZ PAS VOS LAMES DE RASOIRS DE SURETE.
Nous les aiguisons à raison de
35¢ la douzaine pour les Gillett.
25¢ la douzaine pour les Evewredy.

Nous sommes devenu acquéreurs de la pharmacie Lyons Branche MANSFIELD ET STE-CATHERINE et nous y avons organisé une pharmacie de 1ère classe, vendant à prix réduits. TELEPHONES UP 5061-6474.

Nous avons ouvert dans un petit magasin, et un an après nous occupions notre spacieux LOCAL ACTUEL, 1795 RUE ST - LAURENT, COIN Bd. ST JOSEPH. TELEPHONES ST-LOUIS 1852-2747.

Offres Spéciales d'Articles de Toilette

Valant	Notre Prix
75c Lotion Végétale Roger et Gallet	69¢
75c Lotion Lilas de France Pinaud. . .	59¢
50c Eau de Quinine Pinaud.	39¢
75c Poudre Lablache pour la figure . . .	59¢
1.50 Eau de toilette Houbigant	$1.15

Nous avons en mains toutes les meilleures marques d'articles de toilette au plus bas prix :

Attkingson's Lubie, Legrand Maubert, Houbigaut, Pivert, Roger et Gallet, Pinaud, Colgate.—Nous avons ajouté à notre stock, les parfums exquis de la National Drug, l'eau de Toilette Na-Dru-Co, est incomparable, $1.50 la bouteille.

Rayon de la Photographie

Cameras Ensign
Cameras Pliants Ensign
Cameras Enseignette
Cameras Carbine
Cameras Korona

de $1.50 à $45

Nous développons, imprimons et agrandissons pour les amateurs.

Rayon de la Papeterie

Toutes nos lignes vendues régulièrement 25c. spéciales à . . . . . 19¢

Vente de manufacturier

PLUMES FONTAINES

Valant $2.50 à $5.00
Cette semaine 98¢

GRATIS. — Un crayon de mine sera donné gratuitement à chaque garçon ou fillette qui viendra, accompagné de ses parents.

Bonbons

Voyez notre assortiment de bonbons et dites-nous si ce n'est pas suffisant pour satisfaire les plus difficiles.

Afin de faire connaître ces bonbons plus rapidement, tous les jours entre 2 heures et 5 heures, nous vendrons ces bonbons aux prix suivants:

	La livre
Chocolats Old Fashioned.	14¢
Chocolat aux noix	23¢
Peanuts salées	15¢
Peanut Bruttle	15¢
After Dinner Mints . . .	15¢

Une livre seulement à chaque client à ces prix-là.

Préparations Spéciales

Guérissez votre rhume pendant qu'il en est temps encore.

Un rhume négligé conduit à la consomption.

Cessez de tousser. Prenez du

Docteur GARNIER SIROP du . . . . .

guérit infailliblement les toux, rhumes, bronchites, croup, coqueluche, etc.

Apportez-en une bouteille à la maison aujourd'hui,

35¢ la bouteille.

Jour par jour nous gravissons un échelon dans l'estime du public, parce que nous tenons toutours notre parole, et que le public sait que l'endroit où il peut avoir les MEILLEURS PRODUITS au PLUS BAS PRIX c'est à

La Pharmacie Modèle de Goyer

2 PHARMACIES: { Coin Mansfield et Sainte-Catherine / Coin Blvd Saint-Joseph et Blvd Saint-Laurent

NE COUREZ plus le RISQUE de BOIRE de l'EAU IMPURE

Il n'y a aucun doute à avoir sur la pureté de l'eau Laurentienne ni comment elle est embouteillée. Les plus hautes autorités la proclament absolument pure. Elle est recommandée par plus de cent médecins de la ville comme une eau potable de première classe.

Notre système pour laver et stériliser les bouteilles est sous la surveillance du Prof. J. T. Donald, (analyste du Gouvernement du Dominion) et il est accessible à l'inspection du public.

QUATRE CENTINS PAR BOUTEILLE D'UN DEMI-GALLON, LIVREE.

Téléphone — Est 3500-1-2

LAURENTIAN SPRING WATER

Argent à gagner au Plâteau Bon-Air

Rappelez-vous que dimanche le 15 octobre après-midi, un service de vaisselle valant $10 sera tiré au sort entre les visiteurs du PLATEAU BON-AIR. Le droit au tirage ne coûte rien : il suffit de se trouver sur le terrain à ce moment.

Rappelez-vous aussi que le prix des lots au PLATEAU BON-AIR sera augmenté de $50 au 1er novembre. On gagnera donc $50 en achetant avant cette date. Les prix actuels vont de $150 à $325.

Le PLATEAU BON-AIR est situé dans le quartier Saint-Denis, celui des quartiers de Montréal où il s'est fait le plus de construction depuis dix ans.

Le PLATEAU BON-AIR est traversé dans toute sa longueur par la rue Iberville, une des grandes artères de l'est, et dans toute sa largeur par la rue Bélanger, une des grandes artères du nord de Montréal.

Le PLATEAU BON-AIR, aux prix que s'y vendent les lots, est la plus belle terre de l'île de Montréal pour la construction et la spéculation.

Pour se rendre au PLATEAU BON-AIR, prendre les tramways du Parc Lafontaine et de la rue Papineau et descendre à la rue St-Zotique. Un trottoir en bois va du tramway au Plateau et dans toutes les parties du Plateau.

Agents en permanence sur le terrain.

P.S. — Le service de vaisselle qui a été mis au tirage dimanche dernier a été gagné par M. Edouard Cusson, 13a, avenue Marie-Louise.

LA VIE SPORTIVE

L'Association de Quilles de Montréal et du District

Calendrier officiel des parties qui seront jouées durant la saison dans les classes "A" et "B"

LE NATIONAL ET LE CHAMPETRE

L'Association de Quilles de Montréal et du district s'est assemblée hier soir au Elks' Club, et a composé le calendrier des parties qui seront jouées dans la Classe "A" et dans la Classe "B".

L'Association a en même temps décidé que les clubs visiteurs auraient le droit de pratiquer sur les allées entre huit et huit heures et quart, après lequel temps la joute devra commencer. Le club local est nommé le dernier dans le calendrier officiel que nous publions ci-dessous :

CLASSE "A"

Nov. 6—Crescents vs Crescents No 1; M.A.A.A. Reds vs M.A.A.A. Blues; Standards vs Beavers.

Nov. 9—Westmount vs Champêtre; National vs Canadien AfC.

Nov. 13 — Beavers vs National; Crescents No 1 vs M.A.A.A. Reds; Champêtre vs Standards.

Nov. 16—M.A.A.A. Blues vs Crescents; Canadien A.C. vs. Westmount.

Nos. 20—M.A.A.A. Reds vs Beavers; Westmount vs M.A.A.A. Blues; National vs Crescents No 1.

Nos. 23— Crescents vs Champêtre; Standards vs Canadien A.C.

Nov. 27 — Champêtre vs M.A.A.A. Reds; Canadien A.C. vs Crescents; M.A.A.A. Blues vs National.

Nos. 30 — Beavers vs Westmount; Crescents No 1 vs Standards.

Déc. 4—Crescents vs M.A.A.A. Reds; M.A.A.A. Blues vs Crescents No 1; Btandards vs Westmount.

Déc. 7—Beavers vs Canadien A.C.; Champêtre vs National

Déc. 11—M.A.A.A. Blues vs Beavers; Westmount vs Crescents; Crescents No 1 vs Champêtre.

Déc. 14—Canadien A.C. vs M.A.A.A. Reds; National vs Standards.

Déc. 18 — M.A.A.A. Reds vs Standards; Crescents vs Beavers; Westmount vs National.

Déc. 21 — Champêtre vs M.A.A.A. Blues; Canadien A.Cf vs Crescents No 1.

Janv. 8—Beavers vs Champêtre; National vs M.A.A.A. Reds; Standards vs Crescents.

Janv. 11—Crescents No 1 vs Westmount; M.A.A.A. Blues vs Canadien A.C.

Janv. 15—M.A.A.A. Reds vs Westmount; M.A.A.A. Blues vs Standards; Crescents vs National.

Janv. 18.—Crescents No 1 vs Beavers; Champêtre vs Canadien A.C.

MI-SAISON

Jan. 21 — Crescents No 1 vs Crescents; M.A.A.A. Blues vs. M.A.A.A. Reds; Champêtre vs. Westmount.

Jan. 25 — Beavers vs. Standards; Canadien A.C. vs. National.

Jan. 29 — Crescents vs. M.A.A.A. Blues; National vs. Beavers; Westmount vs. Canadien A.C.

Fév. 1 — M.A.A.A. Reds vs. Crescents No 1; Standards vs. Champêtre.

Fév. 4 — Beavers vs. M.A.A.A. Reds; M.A.A.A. Blues vs. Westmount; Champêtre vs. Crescents.

Fév. 8 — Crescents No 1 vs. National; Canadien A.Cf vs. Standards.

Fév. 12 — Crescents vs. Canadien A.C.; National vs. M.A.A.A. Blues; Westmount vs. Beavers.

Fév. 15 — M.A.A.A. Reds vs. Champêtre; Standards vs. Crescents No 1.

Fév. 19 — M.A.A.A. Reds vs. Crescents; National vs. Champêtre; Canadien A.C. vs. Beavers.

Fév. 22 — Crescents No 1 vs. M.A.A.A. Blues; Westmount vs. Standards.

Fév. 26 — Standards vs. National; Crescents vs. Westmount; M.A.A.A. Reds vs. Canadien A.C.

Fév. 29 — Champêtre vs. Crescents No 1; Beavers vs. M.A.A.A. Blues.

Mars 4 — M.A.A.A. Blues vs. Champêtre; National vs. Westmount; Standards vs M.A.A.A. Reds.

Mars 7 — Beavers vs. Crescents; Crescents No 1 vs. Canadien A.C.

Mars 11 — M.A.A.A. Reds vs. National; Westmount vs. Crescents No 1; Canadien A.C. vs. M.A.A.A. Blues.

Mars 14 — Champêtre vs Beavers; Crescents vs. Standards.

Mars 18 — Canadien A.C. vs. Champêtre; National vs. Crescents; Standards vs. M.A.A.A. Blues.

Mars 21 — Westmount vs. M.A.A.A. Reds; Beavers vs. Crescents.

CLASSE B.

Nov. 7 — Standards vs. Colonials; Beavers No 1 vs. Beavers No 2; M.A.A.A. Cubs vs. National; R.R.Y.M.C.A. Blues vs. R.R.Y.M.C.A. Reds; St Louis vs. Caledonians; Edens vs. Elks

Nov. 14 — Beavers No 2 vs. R.R.Y.M.C.A. Blues; R.R.Y.M.C.A. Reds vs. Beavers No 1; Colonials vs. M.A.A.A. Cubs; National vs. Standards; Caledonians vs. Edens; Elks vs. St-Louis.

Nov. 21 — R.R.Y.MfC.A. Blues vs. Elks; Edens vs. R.R.Y.M.C.A. Reds; St-Louis vs. Colonials; Standards vs. Caledonians; M.A.A.A. Cubs vs. Beavers No 2; Beavers No 1 vs. Nationalf

Nov. 28 — Colonials vs Beavers No 1; Beavers No 2 vs. Standards; National vs. Edens; Elks vs. M.A.A.A. Cubs; R.R.Y.M.C.A. Reds vsf St-Louis; Caledonians vs. R.R.Y.M.C.A. Blues.

Déc. 5 — R.R.Y.M.C.A. Blues vs. Colonials; Standards vs. R.R.Y.M.C.A. Reds; Edens vs. Elks; M.A.A.A. Cubs vs. Caledonians; St-Louis vs National.

Déc. 12. — R.R.Y.M.C.A. Reds vs M.A.A.A. Cubs; National vs. R.R.Y.M.C.A. Blues; Beavers No 2 vs. St-Louis; Caledonians vs. Beavers No 1; Colonials vs. Edens; Elks vs. Standards.

Déc. 19 — R.R.Y.M.C.A. Reds vs. Beavers No 2; Beavers No 1 vs. R.R.Y.M.C.A. Blues; National vs. Colonials; Standards vs. M.A.A.A. Cubs; Edens vs. St-Louis; Caledonians vs Elks.

Jan. 2. — R.R.Y.M.C.A. Blues vs. Edens; Elks vs. R.R.Y.M-C.A. Reds; Colonials vs. Caledonians; St-Louis vsf Standards; M.A.A.A. Cubs vsf Beavers No 1; Beavers No 2 vs. National.

Jan. 9—Colonials vs Beavers No 2, Beavers No 1 vs Standards, M.A.A.A. Cubs vs Edens. Elk vs National. Caledonians vs R.V.Y.M.C.A. Reds vs R.R.Y.M.C.A. Blues vs St-Louis.

Jan. 16—Standards vs R.R.Y.M.C.A. Blues. R.R.Y.M.C.A. Reds vs Colonials Edens vs Beavers No 1. Beavers No 2 vs Elks. St-Louis vs M.A.A.A. Cubs. National vs Caledonians.

Jan. 23—R.R.Y.M.C.A. Reds vs National. M.A.A.A. Cubs vs R.R.Y.M.C.A. Blues. Caledonians vs Beavers No 2. Beavers No 1 vs St-Louis. Elks vs Colonials. Standards vs Edens.

MI-SAISON

Jan. 30.—Beavers No 2 vs Beavers No 1. Colonials vs Standards. National vs M.A.A.A. Cubs. R.R.Y.M.C.A. Reds vs R.R.Y.M.C.A.. Blues. Caledonians vs St-Louis. Elk vs Edens.

Fév. 6. — R.R.Y.M.C.A. Blues vs Beavers No 2. Beavers No 1 vs R.R.Y.M.C.A. Reds. M.A.A.A. Cubs vs Colonial. Standards vs National. Edens vs Caledonians. St-Louis vs Elks.

Fév. 13. —Elks vs R.R.Y.M.C.A. Blues. R.R.Y.M.C.A. Reds vs Edens. Colonials vs St-Louis. Caledorians vs Standards. Beavers No 2 vs M.A.A.A. Cubs. National vs Beavers No 1.

Fév. 20—Beavers No 1 vs Colonials. Standards vs Beavers No 2. Edens vs National. M.A.A.A. Cubs vs Elk. St-Louis vs R.R.Y.M.C.A. Reds. R.R.Y.M.C.A. Blues vs Caledonians.

Fév. 27.—Colonials vs R.R.Y.M.C.A. Blues. R.R.Y.M.C.A. Reds vs Standards. Beavers No 2 vs Edens. Elks vs Beavers No 1. Caledonians vs M.A.A.A. Cubs. National vs St-Louis

Mars, 5. —M.A.A.A. Cubs vs R.R.Y.M.C.A. Reds. R.R.Y.M.C.A. Blues vs National. St-Louis vs Beavers No 2. Beavers No 1 vs Caledonians. Edens ds Colonials. Standards vs Elks.

Mars, 12.—Beavers No 2 vs R.R.Y.M.C.A. Reds. R.R.Y.M.C.A. Blues vs Beavers No 1. Colonials vs National. M.A.A.A. Cubs vs Standards. St-Louis vs Edens. Elks vs Caledonians.

Mars, 19.—Edens vs R.R.Y.M.C.A. Blues. R.R.Y.M.C.A. Yeds vs Elks. Saledonians vs Colonials. Standards vs St-Louis. Beavers No 1 vs M. A.A.A. Cubs. National vs Beavers No 2.

Mars, 26.—Beavers No 2 vs Colonials Standatds vs Beavers No 1. Edens vs M.A.A.A. Cubs. Nationals vs Elks. R.R.Y.M.C.A. Reds vs Caledonians. St-Louis vs R.R.Y.M.C.A.. Blues.

Avril, 2—R.R.Y.M.C.A. Blues vs Standards. Colonials vs R.R.Y.M.C.A Rehs. Beavers No 1 vs Edens. Eiks vs Beavers No 2. M.A.A.A. Cubs vs St-Louis. Caledonians vs Nations.

Avril 9.—National vs R.R.Y.M.C.A. Reds. RR.Y.M.C.A. Blues vs M.A.A.A Cubs. Beavers No 2 vs Caledonians. St-Louis vs Beavers No 1. Colonials vs Elks. Edens vs Standards.

SUR LES PISTES AMÉRICAINES

PETER THOMPSON GAGNE LE STAKE PRINCIPAL A LEXINGTON, HIER. — ZEUS CAPTURE UN AUTRE STEEPLECHASE A BALTIMORE. — LE SHAWNEE HANDICAP EST GAGNE PAR HIGH PRIVATE A CHURCHILL DAWN'S.

Lexington, Ky., 13. — Peter Thompson, à M. A. B. Cox, a remporté, aujourd'hui le stake Champion ouvert aux étalons trotteurs de 3 ans. Cette victoire a rapporté $7,651 à son propriétaire. 2.12 trot, 3 dans 5, $1,000 :

SOMMAIRE :

Dolly S., par Star Plex. R. M. Flick	1	1	1
Lady Willow, F. G. Jones	2	2	2
Eva Tanguay, H. K. Devereaux	3	3	3
Hiram, B., J. B. Jones	4	4	4
Sue, D., A. H. Jewell	5	5	5
Hannah Louise, R., Moreland	6	6	7
Lady McHinney, T. J. Weathers	7	7	6

Temps: 2.11 3-4; 2.10 1-2; 2.11 3-4.

Ambleurs de 2.07, $1,000, 3 dans 5.

Sarah Ann Patch, par Joe Patchen, Cox	5	1	1	1
George Penn, Higg	3	3	2	2
My Shady Belle, Snow	3	8	1	3
Twinkling Dau, (Murphy	1	2	7	dis
On Time, Valentine	4	5	3	él
Patrick Pointer, Crist	9	4	8	él.
Rollins, Loomis	6	6	5	él.
Gold Seal, Kerr	8	9	6	él.
Shaughran, Keys	7	7	9	él.

Temps, 2.11 1-4; 2.06 3-4; 2.07 3-4; 2.10 1-4.

Ambleurs, 2.14, $600, 3 dans 5.

Edward St-Ives, par Wildwood, Shackleton	3	1	1	1
Lohn L., Estes	1	5	3	4
Willie Penny, McLaughlin	7	4	2	2
Lucille Brooks, Curtis	2	7	4	3
Sir Knight, Jones	6	3	5	él
Howtel, Sweeney	4	6	6	él
Fred, Parchel, Jamieson	5	2	dist.	

Temps: 2.11 3-4; 2.10 3-4; 2.11 1-4; 2.11.

Walnut Hall, Farm Cup, trotteurs de 2.15, $3,025, 3 dans 5.

R. T. C., par Prince March	1	1	1
Lewis Forest, McDonald	2	3	2
Chatty Direct, Tallman	3	2	3
Douglas McGregoe, J. Benion	3	3	3

Temps: 2.10 1-4; 2.10 1-2; 2.07 1-2

Trotteurs de 2.16, $1,000, 3 dans 5.

Reuben Whitesock, par C. H. Purcell, Nickols	6	2	1	1
Country Tramp, Horine	1	1	3	4
George J., Shackleton	4	3	2	2
Delma E., Loomis	2	7	5	3
Frances W., Cahagan	3	4	4	él.
Dr. Athol, Jamieson	5	6	8	él.
Moko, Dillard, Lewis	8	5	6	él.
Dan Matthews, Allan	7	8	7	él.

Temps, 2.15 3-4; 2.13 1-2; 2.14; 2.16 2.15 1-4.

Champion Stallion Stake No 2, trotteurs de 3 ans, $7,651, 2 dans 3:

Peter Thompson, par Peter the Great, Serrill	3	1	1
Atlantic Express, Dickerson	1	2	2
Mainleaf, Curtis	2	3	3
Jack Swift, Geers	4	4	ret.
Margaret Parish, Andrews	5	5	ret.
Lettie Hall, Scofiels			dist.

Temps: 2.09, 2.08 1-2, 2.11 1-4.

Baltimore, 13. — Des épreuves très contestées ont été disputées aujourd'hui, Zeus, de l'écurie Hildreth, remporta le handicap Stafford.

SOMMAIRE

1ère Course, chevaux de 2 ans, 5 1-2 furlongs : 1er, Futurity, 105, McCahey, 7 à 10 ; 2e, Garth, 102, Killingsworth, 5, 2 et 7 à 10 ; 3e, Himatian, 102, McIntyre, 6, 2 et 3. Temps : 1.09 2-5. Vigourous, Clan Alpin, Vespere Fond, Scholar, Orphany, Mongolian ont aussi couru.

2ème Course, 6 furlongs : 1er, Sal Volatile, 110, Shuttinger, 9 à 10 ; 2e, Sherwood, 115, Shilling, 14 à 5, 9 à 10 et 1 à 3 ; 3e, Chilton Queen, 115, Alex. 4 et 1 à 3. Temps : 1.14 2-5. Welsh Gell, Whiptop et Moncrief, ont aussi couru.

3ème Course, sept furlongs : 1er, Flamma, 109, Schuttinger, 8, 3 et 6 à 5 ; 2e, Astrolager, 112, McTaggart, 9 à 5, 1 à 2 ; 3e, Yorkshire Boy, 112, Shilling, 9 à 5, 1 à 2. Temps : 1.28 3-5.

4ème Course, 1 3-16 mille : 1er, Zeus, 126, Shilling, 2 à 5 ; 2e, Bounder, 98, Schuttinger, 5, 7 à 10 ; 3e Amalfi, 100, McIntyre, 3, 3 à 5f Temps : 2.01.

5ème Course, Steeplechase, 2 milles : 1er. Ringmaster, 132, Williams, 8 à 5, 2 à 5 ; 2e, Meadow Boy, 145, Jolly, 7 à 2 ; 3e, Laomedon, 135, Smith, 20 à 8 et 8 à 5. Temps : 4.00 4-5.

6ème Course, 1 1-8 mille : 1er, Owanux, 113, McCahey, 2, 9 à 20 ; 2e, Montgomery, 121, Shilling, 1 à 5 ; 3e, Castania, 103, Killingworth, 7 à 2, 3 à 5. Temps : 1.54 2-5.

Louisville, Ky., 13.— La belle température d'aujourd'hui a amélioré l'état du parcours de la piste locale, et les coureurs ont pu établir des temps plus rapides que d'habitude, High Private a facilement gagné le handicap Shawnee. Sommaire :

1ère Course, 6 furlongs : 1er, Mycenae, 109, Goose, straight $92.30, place $27, show $9.70 ; 2e, Carlton Club, 109, Denny, place $202.10, show, $87-10 ; 3e, Casey Jones, 103 Kennefy, show $5.60. Temps : 1.16 4-5, Rudolfo, Gay Brid, Sleeth, Gynosure, Inciter, Puck, Carom, Coreopsis ont aussi couru.

2ème Course, 1 mille : 1er, Fairy Story, 103, Taplin, straight $11.40, place, $5.20, show $3.40 ; 2e, Tom Hayward, 112, Ganz, place $7.50, show, $4.50 ; Sam Barber, 112, Denny, show, $4.00. Temps : 1.47 2-3. Ja.obi,e, Effendi, Gallant, Birate, Bob Co., Turrett, Phil. Mohr ont aussi couru.

3ème Course, 6 furlongs : 1er, Union Jack, 98, Allen, straight, $18.60, place $3.80, show $3.00 ; 2e, All Muller, 110, Kennedy, place $2.60, show $2.40; 3e, J.H.Reed, 111, Molesworth, show $3.30. Temps : 1.14 3-5. Magazine, Pirate Diana, Tackle, Evia, Elizabethian ont aussi couru.

4ème Course, 1 1-16 mille : 1 High Private, 123, Kennedy, straight $3.70, place $2.40 ; 2e. Carlton G., 107 Taplin, place $2.60 ; 3e, Cherryola, 106, Molesworth, no show. Temps : 1.40 2-5.

5ème course, 5 furlongs : 1er, Azylade, 107, Goose, straight, $4.90, place $3.40, show $3.30 ; 2e, Three Links, 110, Koerner, place $6.00, show $3.40 ; 3e, Oakland, 110, Loftus, show $2.70. Temps : 1.02 1-5, Sir Blaize, Acquin ont aussi couru.

6ème Course, 1 1-16 mille : 1er, Granite, 110, Koerner, straight, $4.50, place $3.00, show, $2.60 ; 2e, Col. Ashmeade, 107, Hoffman, place, $3, show, $2.70 ; 3e, Queen Marguérite, 107, Molesworth, Show $5.50. Temps 1.48 2-5. Labold, Meachsans, Console ont aussi couru.

Le Philadelphie joue sa dernière partie d'entrainement

PAR UN SCORE DE 3 A 2. IL TRIOMPHE DES ALL-STARS, AVEC L'AIDE DE SES SUBSTITUTS.

Philadelphie, 13. — Le club Philadelphie, champion de la Ligue Américaine, a joué sa partie finale hier, sur son propre terrain, avec les All-Stars, comme préparatif pour la série mondiale avec le New-York, de la Ligue Nationale. Le Philadelphie l'a remporté par un total de 3 à 2. L'équipe locale ne réussit cependant qu'à frapper cinq fois d'une façon effective les balles de Wood, des Boston Américains, les erreurs ayant aidé les champions à compter deux des trois points qu'ils enrégistrèrent.

Le gérant Mack du Philadelphie donna une chance à presque tous ses substituts durant cette dernière partie et il est à remarquer que tous figurèrent avec avantage durant la joute. Le Philadelphie est parti ce midi paur New-York. Sommaire :

ALL-STARS

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Milan, l.f.	2	0	0	1	1	0
Schaefer, lf.	2	0	0	0	0	0
Cobb, cf.	4	0	1	0	0	0
Gessler, rf.	4	0	0	2	0	0
Chase, 1b	4	0	1	11	2	0
Elberfeld, 2b	4	1	2	1	4	0
Gardner, 3b	4	1	1	1	1	0
McBride, s.s.	4	0	0	3	2	1
Street, c.	3	0	1	5	2	1
Wood, p.	2	0	1	1	5	1
Totaux	33	2	7	24	18	3

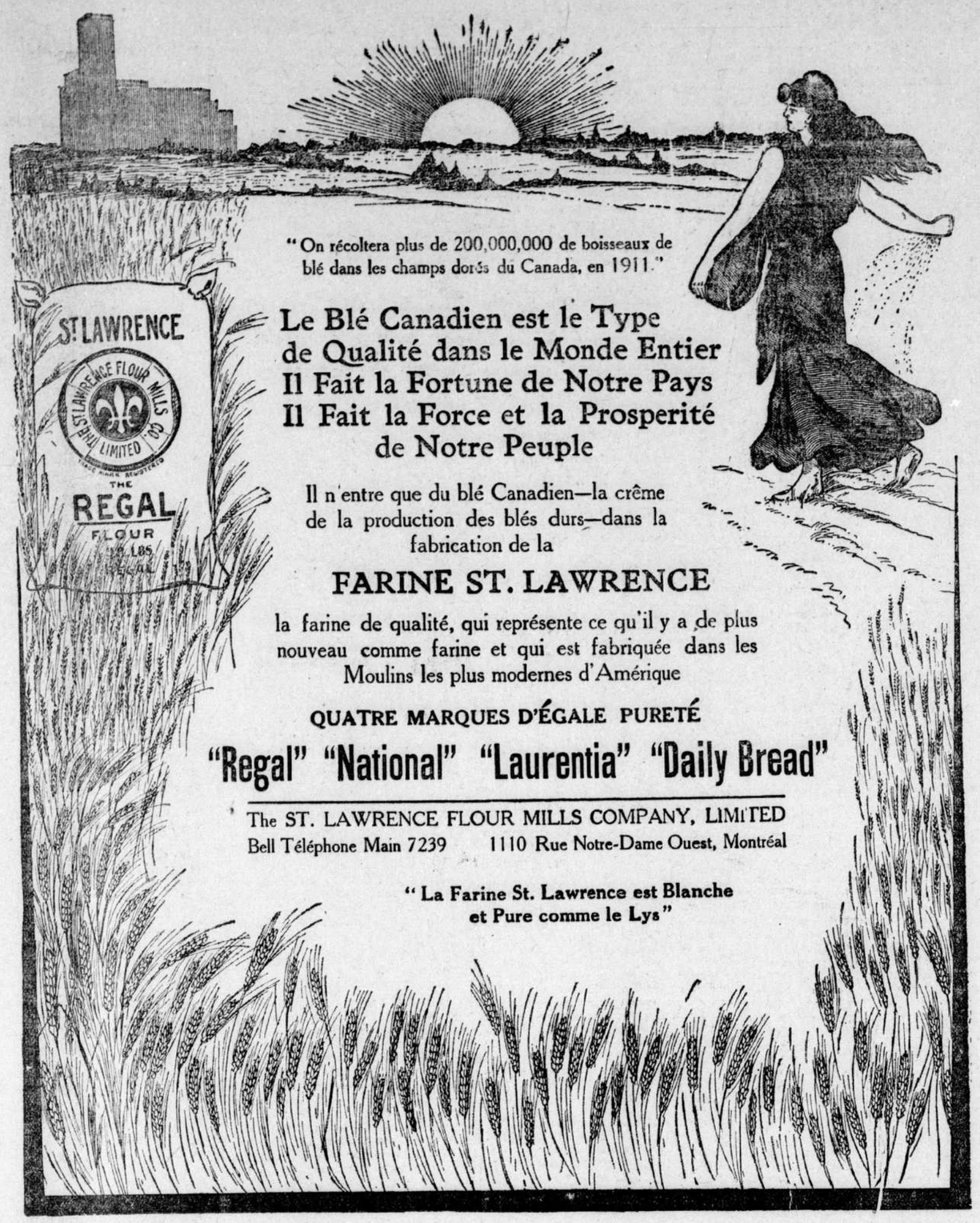
PHILADELPHIE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Lord, l.f.	4	1	2	1	0	0
Oldring, cf.	2	1	0	0	0	1
Strunk, cf.	1	0	1	1	1	0
Lapp, c.	1	0	0	2	1	0
Collins, 2b	4	0	0	3	4	0
Baker, 3b	1	0	0	0	0	0
Deerick, 3b	2	0	0	1	1	0
Murphy, rf	3	1	0	1	0	0
Davis, 1b et c.f.	2	0	1	3	1	0
Barry, s.s.	1	0	0	1	2	0
Thomas, c.	1	0	1	6	1	0
McInnes, 1b.	1	0	0	5	0	0
Bender, p.	1	0	0	1	2	0
Danforth, p.	1	0	0	0	0	1
Martin, p.	1	0	0	0	2	0
Morgan, p.	0	0	0	0	1	0
Totaux	26	3	5	27	16	2

Att-Stars	000000200—2
Philadelphie	10011000x—3

Coups de deux buts, Gardner, Street Lord; coups de sacrifice, Barry, Thomas. Sacrifice fly, Barry. Buts volés, Strunk, 2. Mis hors jeu, par Wood 2; par Bender 3; par Danforth 4; par Morgan 1. Jeux doubles, Strunk et Derrick; Milan et Street. Buts sur erreurs, All-Stars, 2, Philadelphie 1. Laissés sur les buts, All-Stars, 5; Philadelphie, 5. Buts sur balles, sur Wood, 3; sur Bender, 1. Balle mal lancée, Wood, 2. Martin. Records des lanceurs : sur Bender, 3 hits sur 11 fois au bat en 3 reprises; sur Danforth, 1 hit sur 10 fois au bat en 3 reprises; sur Martin, 3 hits sur Morgan, 0. Arbitres : Dinneen et Egan.

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres Ouvrage garanti.



"On récoltera plus de 200,000,000 de boisseaux de blé dans les champs dorés du Canada, en 1911."

Le Blé Canadien est le Type de Qualité dans le Monde Entier
Il Fait la Fortune de Notre Pays
Il Fait la Force et la Prospérité de Notre Peuple

Il n'entre que du blé Canadien—la crême de la production des blés durs—dans la fabrication de la

FARINE ST. LAWRENCE

la farine de qualité, qui représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine et qui est fabriquée dans les Moulins les plus modernes d'Amérique

QUATRE MARQUES D'ÉGALE PURETÉ

"Regal" "National" "Laurentia" "Daily Bread"

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
Bell Téléphone Main 7239 1110 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"

Un cours pour chauffeurs d'automobiles

IL COMMENCERA LE 6 NOVEMBRE PROCHAIN A L'ECOLE TECHNIQUE.

Le 6 novembre prochain, commencera à l'Ecole Technique de Montréal un cours à l'usage des chauffeurs d'automobiles.

Parmi ceux qui conduisent une voiture ou à vapeur ou à gazoline, il en est peu qui connaissent chaque partie dont se compose la machine. Aussi sont-ils bien ennuyés lorsque le véhicule reste en panne. Le manque de connaissance peut aussi être la cause de nombreux accidents, de réparations coûteuses et autres ennuis du même genre.

Le cours sera donné en français; cependant tous les mots techniques et certaines explications au besoin seront donnés en anglais.

Le hockey à Cornwall

Cornwall, Ont., 13. — L'assemblée annuelle du club International de hockey de Cornwall, champion de la Ligue de Hockey de Stormont, a eu lieu hier soir, et de nouveau on a décidé de former une équipe pour tenter de conserver la fameuse coupe McDonald.

Les officiers suivants ont été élus: Président, Alex. Eamer; vice-présidents, Donald Cameron et C. H. Barber; gérant Albert Bernard.

Changement complet d'horaire sur le chemin de fer Intercolonial, le 29 octobre.

Le changement d'horaire d'automne et d'hiver sur le chemin de fer l'Intercolonial entrera en vigueur le dimanche, 29 octobre, à minuit, alors que le train rapide direct Ocean Limited sera supprimé jusqu'à ce que le trafic intense de l'été prochain en nécessite de nouveau la circulation. Le service direct entre Montréal et St-Jean et Halifax sera effectué comme d'habitude par le célèbre Express Maritime. Pour ceux qui font le trajet direct, le maritime est le train qui offre le plus d'avantage, vu que son aménagement équivaut à celui de tous les plus beaux trains directs d'Amérique, tant sous le rapport des wagons-lits que des wagons-buffets. Sous ce dernier rapport, le Maritime est supérieur. On y sert d'excellents repas à table d'hôte à des prix plus accessibles vue les repas à la carte que l'on donne sur les autres lignes. L'Intercolonial est la seule route exclusivement canadienne entre Montréal et les Provinces Maritimes.

Pour le championnat de Saint-Louis

St-Louis, Mo., 12. — Les deux clubs locaux ont joué cet après-midi, pour le championnat de la ville. L'équipe de la ligue Nationale a défait les Américains par un score de 3 à 2.

Nationaux	20000100x—3 9 0
Américains	000200000—25 1

Fin de saison de la ligue de la cité

Dimanche se termineront les séries dans la Ligue de la Cité. Le club Richmond qui est assuré du titre de champion, n'ayant perdu qu'une seule partie, sera aux prises avec le Coureur des Bois. Cette partie commencera à 1 heure précise, et sera suivie de la rencontre des Athlétiques et des All Montreal. Ces derniers sont en deuxième position, mais si les "colts" et Billy Innes l'emportent, les deux clubs se trouveront sur un pied d'égalité.

Le jeu d'ensemble des Athlétiques, au champ contrebalancera-t-il les prouesses des sluggers de Pat Kennedy au bâton? C'est ce que nous verrons. A tout événement, on peut s'attendre à une chaude partie.

Aux amateurs de profiter de la dernière chance de la saison et d'aller voir leurs favoris aux prises.

Avec une température favorable, l'assistance devrait être considérable.

Clôture officielle de la saison

New-York, 12. — La clôture officielle de la saison de la ligue Nationale a eu lieu cet après-midi. Le président Lynch s'est déclaré enchanté de la façon dont les choses se sont passées au cours de la saison, et a partager l'opinion du président Ebbetts, des Brooklyn, qui s'objecte à voir terminer les séries avant le Colombus Day. Une foule nombreuse a assisté aujourd'hui à la défaite des Giants par les Superbas.

Scores:

Chicago	000-00101—3 12 2
Cincinnati	.10100110x—4 10 1

Slapnicke et Graham; Humphries, Boyd et McLean, Severoid.

1ère partie

Brooklyn	.000000021—3 6 0
New-York	.000000000—0 2 4

Ragon et Miller; Ames et Myers.

2ème partie

Brooklyn	.210000020—5 9 2
New-York	.000000101—2 8 5

Dent et Erwin; Maxwell, Drucke, Faust et Hartley.

Position finale des clubs dans la Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
New-York	98	54	.645
Chicago	92	62	.597
Pittsburg	85	69	.552
Philadelphie	79	73	.520
St-Louis	75	74	.503
Cincinnati	70	83	.458
Brookyln	64	86	.427
Boston	44	107	.291

Le vice-président des Etats-Unis

M. JAMES SHERMAN PREDIT QUE LES GEANTS DE LA LIGUE NATIONALE SORTIRONT VICTORIEUX DE LA SERIE MONDIALE DU BASE-BALL.

Indianapolis, Ind., 13. — James Sherman, vice-président des Etats-Unis prétend pouvoir prédire qu'il sortira victorieux des séries mondiales du baseball entre les Géants de New-York et les Athlétiques de Connie Mack.

M. Sherman était de passage en cette ville hier en route pour Rushville où il allait assister à une grande assemblée républicaine, et s'il a refusé de parler politique il n'a pas craint de donner son opinion sur le résultat de la grande bataille que vont se livrer à partir de demain les deux plus fortes équipes de base-ball du monde.

Le vice-président Sherman a déclaré que le New-York sortirait vainqueur de la série et ce, avec une facilité surprenante. M. Sherman est un enthousiaste du baseball et il ne manque jamais de parler baseball.

1912

Pierce Arrow

Nous avons été nommés seuls agents dans la Province de Québec, de la **Pierce Arrow Motor Car Co,** fabricants des célèbres

Voitures Automobiles "Pierce Arrow"

3 grandeurs de chassis, toutes à six cylindres, 36, 48 et 66 chevaux - vapeur.

Le corps de la voiture est de 16 variétés différentes.

The Motor Import Co. of Canada Limited

Entrepots : EDIFICE DU FORUM, rues Ste-Catherine et Atwater

TEL., UP 2600

Raccordement Privé.

Aussi HUDSON 33 à moteur mû automatiquement.

DES CLAVIGRAPHES MONARCH peuvent être loués à prix modiques.

UN MOIS . . . . . $3.00 SIX MOIS $15.00

DES CLAVIGRAPHES MONARCH

peuvent être achetés par petits montants mensuels. Ecrivez pour obtenir des détails.

THE MONARCH TYPEWRITER COMPANY, Limited

229 RUE NOTRE-DAME-OUEST

Tél Main 4988. Montréal, P. Q.

Feu M. Léon Perrault

On annonce la mort de M. Léon Perrault à son domicile, rue St-Denis, No 188. M. Perrault était bien connu dans la paroisse St-Jacques, car il habitait dans cette maison depuis 55 ans et jusqu'à ces jours derniers on le rencontrait tout les jours. M. Perrault est mort à l'âge de 84 ans, étant né en août 1827 à Lavaltrie.

Mme Perrault, née Barrette, lui survit et il laisse plusieurs neveux et nièces, mais pas d'enfants.

Les obsèques auront lieu samedi matin à 8 heures, en l'église St-Jacques.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
117-119 rue CRAIG OUEST

ENCAN MARDI et VENDREDI **2.30 P.M.**

Les effets mobiliers ou marchandises quelconques seront mis à l'enchère à la demande des acheteurs. VENEZ VOIR

LES TROUBLES EN PORTUGAL

Escarmouches entre Royalistes et Républicains

Lisbonne, 13. — Profitant d'un orage terrible, les royalistes ont attaqué, dans la nuit de mardi, la position occupée dans les montagnes, près de Vinhoes, par les troupes du Gouvernement

L'ennemi fut signalé au moment où il arrivait près des retranchemsnts; pendant quelque temps, or se fusilla dans l'obscurité, puis les assaillants furent obligés de battre en retraite et regagnèrent leur position, dans la Sierra da Corda, à un demi-mille de la frontière espagnole.

Ils ont laissé plusieurs morts et blessés sur le terrain.

Le colonel Bardoja, commandant le 10e régiment d'infanterie, en garnison à Bragance, a été relevé de son commandement et passera en cour martiale

Il est accusé d'avoir laisser passer plus de quarante-huit heures après avoir été avisé de la marche d'une colonne royaliste dans son district et de n'avoir enfin marché avec son régiment, que sur un ordre formel venu de Lisbonne.

Les royalistes ont amassé dans les montagnes des quantités de provisions et de munitions et ils annoncent qu'ils sont prêts à passer l'hiver en campagne si c'est nécessaire.

D'autres bandes armées ont retraversé la frontière trouvant l'aventure trop rude.

Les républicains ont arrêté 250 hommes qui ont déserté l'armée royaliste ou se sont trouvé séparés de leur détachement.

Ces prisonniers ont révélé d'où les royalistes se sont approvisionné en armes.

Dans une cave, près de Vinhoes, on a trouvé, sur leurs indications, plus de 1000 fusils Mauser, 600 révolvers et 50,000 cartouches.

AUX AÇORES

Lisbonne, 13. — Une dépêche au "Seculo", dit que les monarchistes ont arboré le drapeau royal, à San Miguel, aux Açores et qu'ils défient les autotités.

Bruxelles, 13. — Le S.S. Zeebruggs, ayant à bord une grande quantité d'armes et de munitions et muni d'un système de télégraphie sans fil, a quitté Anvers la nuit dernière.

On le croit parti pour le Portugal. Les autorités du port sont très ennuyées de la chose, car les armateurs de ce navire ont fait de fausses déclarations au sujet de la cargaison, et de sa destination.

Convention des Manufacturiers

Elle se termine hier par l'élection des officiers. --- Les compagnies de messageries diminuent leurs taux de transport dans l'Ouest

Toronto, 13. — L'association des manufacturiers canadiens a terminé ses travaux hier par une série de résolutions qui furent adoptées après avoir été discutées au cours des séances.

Un comité a été formé qui s'occupera de la loi des compensations; on a aussi adopté la coopération industrielle et l'on s'est prononcé pour l'uniformité des lois provinciales sur les questions industrielles.

M. Henry Bertram, président du comité des chemins de fer a présenté la liste des nouveaux tarifs de transport tels qu'adoptés par les compagnies de messageries et qui entreront en vigueur le 15 octobre, voici cette liste:

Entre Winnipeg et Calgary, réduit de $5.00 à $4.75; de Régina à Edmonton, de $6.00 à $4.75; entre London et Winnipeg, de $5.00 à $4.75; entre Toronto et Winnipeg, de $4.75 à $4.50; entre London et Brandon, de $6.00 à $4.75. Aucun changement entre Montréal, Saint-Jean, N.B., et Brandon. Entre Loundo, Hamilton, Toronto, Montréal et Saint-Jean, N.B., les taux sont réduits de $1.25, $1.00, $1.25, $1.00 et $1.00 respectivement.

On a exprimé l'opinion que les taux postaux devraient être de 3 cents pour un maximum de 25 livres. Ce qui est encore 9 fois plus élevé qu'en Allemagne, où l'on ne paye qu'un tiers de sou pour un maximum de 110 livres. Un paquet de 10 livres ne coûte que 20 cents en Angleterre, tandis qu'il coûte $1.60 en Canada.

M. Fairbairn propose de supprimer les agents intermédiaires de service postal; c'est en adoptant le mode de service que les Etats-Unis ont pu économiser $50,000,000.

M. W. L. Edmonds objecta que les marchands de détail étaient opposés à la réduction des tarifs postaux qui amènerait la dépopulation des villages.

Les élections des officiers terminèrent la convention.

En voici le résultat.

Président, N. Curry, Montréal; 1er vice-président, R. S. Gourley, Toronto; Ontario, vice-président, R. McVaughlin, Oshawa; Québec, C. B. Gordon, Montréal; Manitoba, M. B. Christie, Winnnipeg; Colombie Anglaise, James Ramsay, Vancouver; Nouvelle-Ecosse, J. P. Edwards, Londonderry; Provinces Maritimes, John Palmer, Fredericton; Alberta, et Saskatchewan, W. N. Clarke, Edmonton; trésorier, George Booth, Toronto.

LE PRIX DU FOIN

La Commission des Chemins de Fer n'aura probablement pas à s'occuper du coût du transport

La commission fédérale des chemins de fer aura à s'occuper du prix du foin exporté aux Etats-Unis. Les chemins de fer projettent d'augmenter le prix de transport, mais le Board of Trade, de Montréal s'y oppose. Les chemins de fer auraient depuis décidé d'abandonner leur projet.

Pendant la dernière campagne électorale, sir Wilfrid Laurier disait que la réciprocité ferait disparaître le droit américain de $1. la tonne sur le foin importé aux Etats-Unis et que les producteurs bénéficieraient de cette diminution. Sur la foi de ces déclarations des marchands, qui croyaient que le gouvernement libéral serait maintenu au pouvoir, achetèrent tout le foin qu'ils trouvaient. Les chemins de fer ne voulaient pas que les producteurs et les marchands gardassent tout le bénéfice de cette réduction et ils annoncèrent qu'à partir du 16 octobre, les prix de transport seraient élevés d'environ $5 par char.

Après le 21 septembre, les marchards et les chemins de fer s'aperçurent que les profits rêvés étaient plutôt problématiques. Il faudra en revenir aux anciens taux de transport, car les chemins de fer ne pourront pas profiter des profits que ne feront pas ces marchands.

Le double jubilé du Cardinal Gibbons

DIMANCHE PROCHAIN, GRANDE FETE RELIGIEUSE A BALTIMORE. A WASHINGTON, LE PRELAT BENIT LA PIERRE ANGULAIRE DE LA GIBBONS' MEMORIAL HALL.

Washington, D.C., 13 — A l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de Son Eminence le cardinal James Gibbons, et du 25ième anniversaire de son élévation au cardinalat, on a béni ici hier la pierre angulaire de la Gibbons' Memorial Hall qui fera partie de l'Université catholique d'Amérique.

Le cardinal Gibbons assistait à la cérémonie entouré d'archevêques, d'évêques et d'autres dignitaires de l'église. La splendeur du spectacle contrastait avec la simplicité de la cérémonie.

Après avoir placé la pierre angulaire de l'édifice qui servira de dortoir aux étudiants, le cardinal fit une courte allocution, remerciant les bienfaiteurs de leur générosité.

Baltimore, 13. — Archevêques, évêques, prêtres et autres membres du clergé catholique se trouveront réunis à Baltimore, dimanche prochain, pour assister au jubilé du cardinal Gibbons, en l'honneur du cinquantième anniversaire de son entrée en prêtrise, et du vingt-cinquième anniversaire de son cardinalat.

Mgr Falconio représentera le Souverain Pontife et aportera la bénédiction du Saint-Père. Le Canada sera représenté par Mgr l'archevêque Bruchési et les pays latins-américains par l'archevêque de Mexico.

La cérémonie commencera à 10.30 dimanche par une grand'messe pontificale à la cathédrale. Le cardinal officiera et l'archevêque de St-Louis, Mgr J. J. Glennon, fera le sermon.

Comment s'aligneront les clubs champions

Voici quel sera l'alignement des équipes rivales de demain après-midi dans la première partie des séries pour le championnat mondial de baseball :

New-York.	Philadelphie.
Devore, l.f.	Lord, l.f.
Doyle, 2b	Oldring, c.f.
Snodgrass, c.f.	Collins, 2b.
Murray, r.f.	Baker, 3b.
Merkle, 1b.	Murphy, r.f.
Herzog, b.	McInnes, 1b.
Fletcher, s.s.	Barry, s.s.
Meyers, cf	Thomas, c.
Mathewson, p.	Bender, p.

Deux joutes de crosse, demain et dimanche

Le sport de la crosse n'est pas encore mort chez les jeunes malgré la date avancée de la saison, car pour demain et dimanche on annonce deux intéressantes parties, la première sur le terrain du Mile-End et la seconde sur celui du National à Maisonneuve.

La première de ces parties aura lieu entre les Clovers et le Shamrock III qui lutteront pour la première place, et la seconde entre le National Intermédiaire et une équipe d'étoiles de la même ligue dimanche après-midi.

On s'attend à une nombreuse affluence à ces deux parties.

Dans l'Entrevoie

PROMOTIONS

A la suite de la retraite de M. John W. Loud, comme gérant du service du fret et la nomination de M. J.-E. Dalrymple, au poste de vice-président du Grand-Tronc, une série de promotions ont été faites.

M. C.-A. Hayes a été nommé gérant du service du fret.

M. Robert L. Burnap a été nommé assistant-gérant du service du fret à Chicago.

M. Henry Martin a été nommé agent général du service du fret à Montréal.

M. A.-F. Read, a été nommé agent général du service du fret d'importation.

M. S. L. Strauss a été nommé chef du bureau des taux.

LES EXCURSIONS

Une assemblée de l'Association des agents de passage de l'Est du Canada a été tenue à Montréal et on y a étudié les taux pour les excursions suivantes:

Le lundi 30 octobre, jour d'Actions de Grâces.

1er janvier 1912. — Nouvel an.

Janvier 8 au 13 — à Ingersoll (Ont.) réunion de l'Association de Laiterie.

Janvier 30 à février 2 — à Tilbury (Ont.), exposition de maïs de Kent et Essex.

Juin 5 au 14. — Edmonton (Alta.), Congrès Presbytérien.

Vancouver, C.-A., convention de 1912 de la société des Missions Presbytériennes.

Washington, D.C., décembre 26-30, 1911, Association américaine pour l'avancement des sciences.

LA PECHE AU SAUMON

D'après des rapports reçus au bureau du Pacifique Canadien, tout indique que la production du saumon en Colombie Anglaise se montera à près de 750,000 boîtes.

LES USINES DU G. T. P.

Les autorités du G. T. P. sont actuellement à faire construire à Transcona, à peu près six milles de Winnipeg, d'immenses usines au coût de six millions de dollars. Ces usines qui emploieront de trois à cinq mille hommes, seront les plus belles et les plsu grandes du Canada. La salle des locomotives mesurera 170 par 822 pieds. La salle des wagons de fret mesurera 200 par 600 pieds. Le reste est à l'avenant. Quand ces usines seront en opération, on y paiera chaque mois de $300,000 à $400,000 de salaires.

Transcona est une jolie ville naissante qui est appelée à devenir l'un des faubourgs les plus prospères de Winnipeg.

AU CANADIEN-NORD

Winnipeg, 13. — M. W.-A. Kirkpatrick a été nommé assistant surintendant de la seconde division du Canadien-Nord.

Le transport du charbon

LA COMMISSION DU COMMERCE DES ETATS-UNIS ORDONNE LA REDUCTION DES TAUX DE TRANSPORT.

Washington, D.C., 13.—La réduction du tarif de transport du charbon des régions d'anthracite de la Pennsylvanie telle qu'ordonnée par la commission du commerce a été maintenue par la cour du Commerce des Etats-Unis.

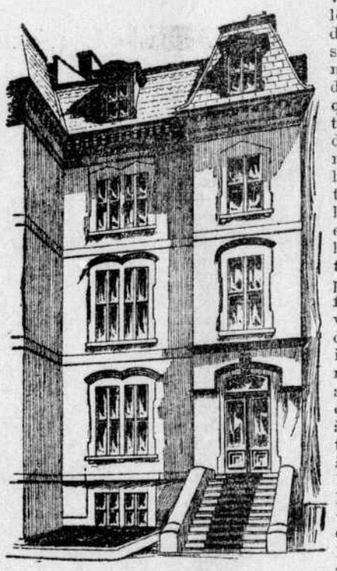
La compagnie du chemin de fer du Lehigh Valley avait demandé à la cour un bref d'injonction temporaire contre la mise en force de la décision de la commission. La cour a rejeté cette demande.

"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."
Lancet.

ELLE FAIT UNE BELLE OEUVRE ICI A MONTREAL

En Secourant le Buveur Désespéré

Il y a, en cette ville, une institution qui accomplit une grande et belle oeuvre en faveur des hommes et des femmes qui sont perdus par la boisson. L'Institut de Montréal n'est qu'un anneau de la longue chaîne que forment les cinquante-deux instituts des Etats-Unis et les huit de Montréal. L'oeuvre est approuvée par les premiers et les plus importants banquiers, hommes d'affaires et de profession par la presse et le clergé de partout, et spécialement par l'église catholique, à cause de ses qualités pratiques et du bien qu'elle accomplit. Le traitement de trois jours de Neal contre l'habitude de la boisson est un traitement purement végétal, interne, sans injection hypodermique. Il enlève en trois jours tout désir, tout soif, tout appétit de liqueur et rend le buveur à son épouse et à sa famille après en avoir fait un homme sobre, qui hait et méprise pour toujours toutes les liqueurs. Tous les patients à l'institut jouissent du confort d'un agréable chez soi, et reçoivent les soins des médecins et des gardes-malades. Vous devez savoir qu'une institution de ce genre est constamment remplie, et que pour s'assurer les avantages offerts, il est nécessaire d'écrire, de téléphoner ou de télégraphier à M. G. F. Hepburn, le gérant, pour retenir une chambre. Vous pouvez venir à l'Institut Neal, 226 rue Sherbrooke Est, près Saint-Denis, ou téléphoner Est 459 pour avoir la brochure gratuite donnant tous les renseignements. Ceux qui demeurent dans la vallée de l'Ottawa trouveront les mêmes avantages et le même traitement à l'Institut Neal d'Ottawa, 373 rue Cooper, Ottawa.



226 SHERBROOKE EST, Montréal.

Offre de mille dollars à n'importe quelle institution de charité

Avec cinquante-deux instituts aux Etats-Unis et huit au Canada, qui ont fait subir le traitement à près de 20,000 buveurs l'an dernier, sans éprouver d'échec dans un seul cas, cette compagnie donnera la somme ci-dessus à n'importe qu'elle institution de charité de Montréal, que ce journal lui désignera, si le traitement Neal contre l'habitude de la boisson ne réussit pas à faire disparaître chez le buveur tout penchant, désir soif et appétit pour la liqueur, et ce dans l'espace de trois jours, dans n'importe quel cas qui sera traité à l'Institut Neal de Montréal.

COMMUNAUTES

Ne faites pas vos provisions de beurre SANS VOIR ma marchandise et mes prix. :: :: :: :: :: :: ::

J. A. VAILLANCOURT,

(ETABLI EN 1876) 578-580-582 RUE ST-PAUL

Le Ginger Ale Importé
Marque TRAYDER
De BELFAST, IRLANDE.
Est le Meilleur.
LAPORTE, MARTIN & CIE LIMITEE
AGENTS, MONTREAL.
me—j-n-o

Les plus beaux et les plus rapides Paquebots de la route canadienne
Autels avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la Sainte Messe
ROYAL EDWARD | ROYAL GEORGE
détenant tous les records
MONTREAL — QUEBEC — BRISTOL
Tous les quinze jours—le mercredi.
Serviteurs parlant le français.
Excellente cuisine.
Confort insurpassable.
S'adresser pour détails à
Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent.
Thomas Cook & Son., 530 Ste-Catherine-O.
ou à la Compagnie de Navigation du Canadien Nord Limitée,
Edifice du Canadien Nord,
226-230 rue St-Jacques, Montréal.

CARTES D'AFFAIRES

De GASPE BEAUBIEN
Ingénieur Conseil. Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal. Tél. Main, 3814.

ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 250 Rue Saint-Papl. Tél. Bell Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD
Expert-comptable et auditeur. Systématiste-consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45, 46, 47 — 55 St-François-Xavier, Montréal.

COMPTABLE ET AUDITEUR
Berthiaume, J. A., 455a Avenue Fullum, Téléphone Bell Est, 857, organise systeme de tenue des livres et fait comptabilité et audition à l'heure.

RENE CHARBONNEAU
Diplômé de l'A.A.P.Q. Architecte et Evaluateur. Tél. Main 2615, Rés. Westmount 2860. 52 St-Jacques, Montréal.

J. B. PAUZE & CIE
Entrepreneurs Généraux
BUREAUX
70 Rue St-Jacques Tél. Main 735

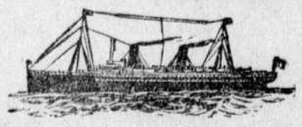
DOMINION COAL CO.
LIMITED
Mineurs et Expéditeurs DE CHARBON DOMINION pour VAPEUR
Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)
Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE
112 rue St-Jacques, - - - - - Montréal.
Téléphone Main 401

VIN RESURRECTION
Le meilleur tonique du jour.
—EN VENTE PARTOUT—
Seul agent au Canada
C. HUSSENOT, 351 Ontario Est, Montréal.
Tél. Est 3972.

Ecole Technique de Montréal
COURS DU SOIR
A dater du 6 novembre jusqu'au 1er avril 1912, des cours du soir auront lieu à cet établissement, de huit heures P. M. à 9.30, aux jours indiqués ci-après :
COURS EN FRANCAIS.
(a) Mathématiques, lundi et mercredi.
(b) Dessin industriel, mardi et jeudi.
(c) Mécanique, mercredi et vendredi.
(d) Electricité, mardi et jeudi.
Cours d'automobiles, mercredi et vendredi.
COURS EN ANGLAIS.
(a) Mathématiques, mardi et jeudi.
(b) Dessin industriel, lundi et mercredi.
(c) Mécanique, mardi et jeudi.
(d) Electricité, lundi et vendredi.
Tous les cours de l'année 1911-12 seront à l'usage des commençants.
On peut se procurer des cartes d'admission à n'importe lequel de ces cours pour le prix d'un dollar par mois et par cours, en s'adressant au Secrétariat de la Direction, 76 rue Sherbrooke-Ouest.
A. MACHERAS, Principal.
240-242.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
SEULE DOUBLE VOIE FERREE
ENTRE MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT ET CHICAGO
7½ HEURES A TORONTO
"INTERNATIONAL LIMITED"
Le train le plus rapide du Canada.
Quitte Montréal à 9 a. m., pour Toronto et l'Ouest.
QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR
ENTRE MONTREAL ET TORONTO
9.00 a. m., 9.45 a. m., 7.30 p. m., 10.30 p. m.
Service d'élégants wagons-buffets. Salon et bibliothèque sur les trains du jour. Les nouveaux wagons-lits Pullman attachés aux trains de nuit sont éclairés à l'électricité, avec lampes pour lire, dans les lits et éventails électriques.
Prix Réduits pour les Différents Points de la Côte du Pacifique
En force jusqu'au 15 octobre inclusivement.
Passage simple de seconde classe pour colons de Montréal viâ Chicago à Nelson, Vancouver, Victoria, Westminster, C. A. Seattle, Spokane, Tacoma, Wash., Portland, Ore. $47.70
San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal., Mexico, City, Mex. $49.00
Prix réduits pour différents autres endroits.
WAGONS-LITS POUR TOURISTES
Laissent MONTREAL pour CHICAGO, les lundi, mercredi et vendredi à 10.30 p. m. Lits disponibles pour l'accommodation des passagers ayant des billets de première ou deuxième classe sur paiement d'une somme nominale. Raccordements avec les trains ayant des chars de style semblable à CHICAGO.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE
130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905.
Ou gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN
SERVICE DE TORONTO
10.45 P. M., TOUS LES JOURS A LA
GARE YONGE
TORONTO NORD
SANS EGAL POUR LE CONFORT OFFERT AUX VOYAGEURS
Wagons à compartiments, d'une incontestable supériorité et wagons-lits.
La seule ligne sur laquelle se trouvent des wagons à compartiments.
8.45 a. m., et 10 p. m., tous les jours pour la gare Union
Le service d'automne est maintenant en vigueur. On peut se procurer des horaires en les demandant aux agents de billets.
CALEDONIA SPRINGS
Villégiature de fin de semaine.
TAUX REDUITS
DEPART VENDREDI ET SAMEDI, RETOUR JUSQU'AU LUNDI
BILLETS DE FIN DE SEMAINE MAINTENANT EN VENTE
EXCURSIONS DE CHASSEURS
DE MONTREAL A
Mattawa à Témiscamingue et Kipawa.
Ironsides à Maniwaki, Qué.
Aylmer, Qué., à Waltham Qué.
Ste-Adèle, Qué., à Duhamel, Qué.
Rivière à Pierre, Jct., à Chicoutimi, Qué., incluant les embranchements pour La Tuque et Roberval viâ Québec.
Morin Flats à Huberdeau, Qué.
AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE ET UN TIERS.
Bon pour départ, jusqu'au 8 novembre.
Retour jusqu'au 2 décembre 1911.
TAUX REDUITS
Jusqu'au 15 Octobre inclusivement
Billets de seconde classe pour colons de Montréal, à
NELSON ET SPOKANE, VANCOUVER, VICTORIA, SEATTLE ET PORTLAND $47.70
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, SAN DIEGO, MEXICO, CITY, Mex. $49.00
Taux réduits pour nombres d'autres endroits.
BUREAU DES BILLETS
218 rue St-Jacques, Téléphone Main 3732-3733 ou aux gares Viger ou de la rue Windsor.

Cie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK AU HAVRE PARIS (France)
Départs tous les jeudis à 10 a. m.
LA TOURAINE . . . . . 19 oct.
LA PROVENCE . . . . . 26 oct.
LA SAVOIE . . . . . 2 nov.
LA LORRAINE . . . . . 9 nov.
LA TOURAINE . . . . . 16 nov.
LA PROVENCE . . . . . 23 Nov.
Départs supplémentaires le samedi.
ROCHAMBEAU . . . . . 28 oct.
CHICAGO . . . . . 11 Nov.
Renseignements, GENIN, TRUDEAU & CIE., agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

Le Blé qui Lève

par RENÉ BAZIN

De l'Académie Française.

34

(Suite)

Mais il en était arrivé à ce point où la douleur, longtemps maudite, est enfin acceptée, et commence aussitôt à perdre son pouvoir. Ce long après-midi de printemps, cette solitude, cette immobilité, ces larmes qui séchaient, ce visage dont elles n'avaient pas effacé l'énergie et qui retrouvait, après elles, une sorte de calme et de sourire, c'était tout l'appareil et tout le visible d'une victoire prodigieuse : un homme acceptait de mourir.

Il se retrouvait dans la tradition de ses pères, soldats et hommes de haute foi. Il était brave plus que les autres. Il ne tremblait plus pour lui-même, et il avait déjà au-dessous de lui toute la terre. Il disait : "Assez de larmes ! Je n'en verserai plus. Cela fait bien la dixième fois que je pleure sur moi. C'est neuf de trop... Heureusement, j'ai senti aujourd'hui que, dans ma peine, il y a un regret de ne pas m'être dévoué...

Cette peine-là, je l'emporterai... Ils ont rarement, ces pauvres, des dévouements qui soient bien à eux, et tout entiers... O l'admirable féodalité que le monde pourrait être !... Une âme seigneuriale, c'est-à-dire sainte, par quartier, pour défendre les timides ! Un homme d'armes ! Une citadelle ! Ils auront l'abbé, à Fonteneilles. Oui, j'ai condiance... Et puis, qui sait de quel hallier sort le muguet, dont une branche emplit de parfum tout un bois ! Personne. Il jaillit de la feuille morte. Un être rédempteur peut se lever parmi eux. Il en faudra, des pauvres, pour relever les pauvres... Et c'est pour cela peut-être que, moi, je m'en irai le premier, peut-être..."

Le soleil, rasant le sable, pénétrait sous la toiture de tôle, et éclairait Michel qui se reprenait comme autrefois, à regarder longuement la lumière descendre. Quand le valet de chambre vint, vers six heures, lui demander un ordre, il ne put s'empêcher de dire :

—Monsieur le comte est mieux ; il a sa figure d'habitude.

Le dimanche finissait dans le calme. Quelques cris descendaient encore du village où les buveurs, en quittant les auberges, essayaient de chanter. Pas de vent. Les braconniers savaient qu'il n'y aurait pas de lune. Quand la nuit eut dragué dans ses plis le reste d'or qui traîne sur les champs vers le soir, il y eut une heure fraîche, où les herbes commencèrent à boire la rosée. Le bruit des pas s'assourdit, et la douceur de l'air, pénétrant par les portes ouvertes, fit venir sur le seuil des femmes et des enfants, qui regardèrent devant eux, dans par la grâce inconnue, et qui dirent : "Il fait doux." L'abbé Roubiaux, qui se promenait dans son allée de buis, sentant le parfum qui montait de la forêt, ferma son bréviaire sur son pouce, leva les yeux, et murmura : "Quand même, alleluia !" Sur les hauteurs de la Vigie, le vieux Fortier, qui chaque soir voyait les étoiles et les nuages glisser au-dessus des bois, remarqua que le ciel était saturé d'eau comme si toutes les étoiles pleuraient, et il dit: "J'aurai encore cette année, soixante chariots de foin."

Au bord de étang de Vaux, dans le golfe qui s'enfonce, tout aigu, au nord-ouest, un homme tendait des nasses. Chaussé d'espadrilles, le pantalon relevé jusqu'au-dessus du genou, il prenait un de ces longs mannequins d'osier, cachés dans un fourré de bois, écoutait, jetait un regard sur la rive opposée, puis, à peu près sûr de n'être pas épié, —la forêt était sombre et les arbres trempaient dans l'eau leurs branches à demi feuillues, — ils descendait la berge vaseuse, titubait en piétinant les vases molles, se courbait, et posait l'engin parmi les roseaux.

Supiat Gueule-de-Renard allait saisir, dans la cache où il les mettait à sécher, la sixième nasses à anguilles, lorsqu'il entendit un bruit de branches remuées, à sa gauche et assez près. D'un mouvement souple, il s'agenouilla aussitôt sur le sol, posa la nasse avec précaution et se coucha à côté.

Le croassement de grenouilles, le crissement des grillons qui liment du fer à l'entrée de leurs cavernes, la plongée d'un poisson sautant après une étoile, remplirent la nuit. Puis le chant du loriot très doucement modulé, dans la même partie du bois où les branches avaient remué, fit se relever le braconnier, qui appela en sourdine:

—C'est toi Durgé ? Tu m'as fait peur.

Sans précaution, et refoulant le taillis du ventre et des épaules, le jeune journalier arriva droit à Supiat, et dans l'ombre, Supiat vit luire les dents blanches et les prunelles de Durgé qui riait.

—Quand je ne t'ai pas trouvé à la maison, j'ai pensé que tu pêchais l'anguille, Gueule-de-Renard, et je suis venu jusqu'ici. J'ai vu le comte.

—Est-ce qu'il est malade comme on le dit?

—Oui, il m'a semblé qu'il respirait mal.

—Je ne le pleurerais pas! C'est un bourgeois qui prendra de l'influence ici. Il a le chic pour faire croire aux hommes qu'il s'intéresse à eux. S'il fait faucher ses foins à la main, cela fait encore dix hommes qui se croiront ses obligés. Combien t'a-t-il offert?

—Trois francs. Les deux vieux ont accepté. Mais moi, j'ai refusé, ils étaient furieux!

—Parfait!

Supiat se mit à rire, et tendit son museau à la clarté pâle de la nuit, comme une bête qui flaire le vent.

—Alors, Durgé, l'affaire est dans le sac?

—Parbleu! C'est ce que je venais te dire.

—Je préviens cet imbécile de Ravoux, que j'échaufferai en parlant de justice et d'exploitation patronale; il défend à Cloquet et à Dixneuf, au nom du syndicat, d'accepter trois francs; il va lui-même trouver le patron, qui s'emporte, qui parle de promesse, de parole donnée...

—Je t'en réponds; il a dit qu'il ne céderait pas...

—Et le patron achète sa faucheuse.. Et le Meximieu est un peu plus détesté... Allons! mon vieux, cela va bien. Je vais jeter ma dernière nasse.

Il prit sur l'herbe la cage d'osier toute poussiéreuse de vase sèche, la souleva, et s'avança, en s'écartant un peu vers la gauche, jusqu'à l'endroit où la rive, dominant d'un pied l'eau de l'étang, permettait de jeter aisément la nasse entre les roseaux.

Il revint en essuyant ses molites tachés de boue, reprit ses sabots qu'il avait laissés au pied d'un baliveau, et, frappant sur l'épaule de Durgé:

—Il y a aussi un camarade qu'il faut abattre, Durgé. Tu sais bien lequel. J'ai entendu des syndiqués, même des jeunes, qui me reprochaient la raclée que je lui ai donnée. Il aurait vite un parti, ce vieux-là, il est malin...

—Tu ne sais donc pas les dernières nouvelles, comme disent les journaux?

—Quoi donc?

—La fille est complètement ruinée. Elle doit à plus de vingt personnes du bourg, ou de la ville. Avant un mois, l'huissier sera chez elle.

—Je veux bien, mais le bonhomme ne sera pas abattu pour cela. Sa fille, c'est comme un nid d'écureuil dans le tronc d'un arbre: ça ne le tue pas.

Durgé hocha la tête, l'oreille dressée, écouta un moment avant de se remettre en marche.

—Il y aura tout de même les dettes qui le sèneront, dit-il.

Les deux hommes, à la file, s'enfoncèrent dans le bois. La pointe de l'étang de Vaux, où les rides qu'avait fait la chute de la nasse s'étaient déjà élargies, puis étalées sur les berges en vagues minuscules, continua de refléter la grenaille des étoiles. Tout dormait dans les fermes. Des canards en pâture, au loin, sur les grandes eaux, appelaient des bandes sauvages qui passaient, invisibles. Gilbert Cloquet était couché; Michel de Meximieu lisait dans sa chambre, la fenêtre entr'ouverte. Leurs deux noms continuaient d'être prononcés tout bas, et associés par la haine perspicace du plus mauvais drôle de Fonteneilles.

VII

LES FOINS

Le travail de la faucherie allait échapper à Gilbert. La faucheuse était achetée. Vers la fin de mai, on l'avait vue avec ses roues et son siège peints en vermillon, ses dents de scie bien aiguisées, son timon portant la marque de fabrique du vendeur, amenée comme une statue de procession sur un camion, à travers les campagnes qui observent toujours et se taisent le plus souvent.

(A suivre)

TYPOGRAPHICAL UNION LABEL MAC CARTHEYISM

ENDROITS HUMIDES
BUANDERIES, BRASSERIES
Essayez les Courroies "BALATA"
J. K. McLAREN, Limitée,
351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

SAMEDI, LE 14 OCTOBRE 1911
S. Calixte, Pape.
Lever du soleil : 6 h. 13 ; coucher du soleil : 5 h. 19. Lever de la lune: 0 h. 10 (S.) ; coucher de la lune: 1 h. 58 (S.).
Dernier quartier le 14 à 6 h. 52 m. du soir.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame-Est.—R. de M.

Aujourd'hui maximum 49
Même date l'an dernier 47
Aujourd'hui minimum 43
Même date l'an dernier 35
Baromètre: 8 h. matin, 30.03 ; 11 h. matin, 30.04 ; midi, 30.05.

LE TEMPS QU'IL FERA
Beau et frais.

NOTRE JOURNAL

Ceux qui recevaient le journal pour les vacances ou durant la période électorale et qui ne donneront pas avis de discontinuer, soit en refusant ou en écrivant directement au bureau, seront considérés comme abonnés réguliers.

A tous ceux qui, actuellement, reçoivent l'édition quotidienne du *Devoir* sur abonnement spécial et qui désireraient recevoir le *Devoir* hebdomadaire, nous rappelons qu'ils peuvent le faire en payant $1.00 par année.

Notre édition hebdomadaire contient tous les articles publiés en première page de l'édition quotidienne et un rapport substantiel des principales nouvelles de la semaine dans le monde entier. On y trouve en outre d'excellentes lectures sur des questions d'actualité dans tous les domaines de l'activité humaine.

TANT MIEUX

Le *Telegram*, de Toronto est déjà furieux contre le cabinet Borden.

Tant mieux!

Le *Telegram* est, avec l'*Orange Sentinel*, le journal le plus étroit de l'Ontario.

Le nouveau Gouverneur-Général à Ottawa

(Spécial au "Devoir")

Ottawa, 13. — Selon le désir exprimé par le maire d'Ottawa, tous les établissements de cette ville seront fermés demain, de midi à quatre heures, afin de permettre aux citoyens qui le désirent d'être présenté à la réception qui sera offerte au duc et à la duchesse de Connaught.

S. G. Mgr Mathieu

(Spécial au "Devoir")

Québec, 13. — Les Bulles de nomination de S. G. Mgr O. E. Mathieu, évêque de Régina, sont arrivées ce matin à l'archevêché. La date du Sacre n'est pas encore fixée.

Association Chorale de Saint-Louis de France

Ce soir, à 8 heures, dans la salle des répétitions aura lieu l'assemblée générale annuelle des membres de l'association chorale Saint-Louis de France. On procèdera aux élections des officiers pour l'année 1911-12.

Les remaniements au Sénat

(Spécial au "Devoir")

Ottawa, 13. — Lorsque le gouvernement présentera son projet de redistribution, le nombre des sénateurs sera porté à 96 au lieu de 87, soit 12 de plus pour l'ouest. La division se fera comme suit, 24 sénateurs pour l'Ouest, 24 pour les provinces maritimes, 24 pour Québec et 24 pour Ontario.

Ne tuez pas les oiseaux

Trois Belges ont été traduits devant le magistrat, ce matin, sous l'inculpation d'avoir tué de pauvres petits rouges-gorges.

Les accusés se sont avoués coupables mais ils ont déclaré qu'ils ignoraient complètement les lois du pays. Ils avaient de plus été induits en erreur par la lecture des lois de chasse publiés dans un journal du soir.

Le tribunal a été clément. Il a condamné les trois Belges à $2 d'amende seulement.

Mort accidentelle

Ce matin, à l'enquête sur la mort du grec Peter Fartaïs, décédé à l'hôpital Royal Victoria des suites d'un accident, le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, personne n'étant tenu responsable de l'accident.

La "Libre Parole"

Québec, 13. — On annonce la liquidation prochaine de la compagnie de la "Libre Parole". Une assemblée des directeurs aura lieu dans ce but la semaine prochaine.

Le Cercle Saint-Louis de l'A. C. J. C.

Ce soir, à 8 heures, séance régulière du Cercle Saint-Louis de l'A.C.J.C. Un nouveau bureau sera élu pour l'année 1911-12.

LE SECRETAIRE.

GARÇONS

On demande des garçons pour faire les messages. — S'adresser au "Devoir", 71a rue St-Jacques.

La prestation du serment de Son Altesse Royale le duc de Connaught

La cérémonie a lieu à midi, au Palais Législatif de Québec, avec une pompe incomparable, en présence de personnages les plus distingués du pays

LA VILLE DE QUEBEC

Fait une réception triomphale au premier prince du sang que le Canada a l'honneur d'avoir pour présider à ses destinées

Québec, 13 octobre. — Son Altesse royale, le duc de Connaught a prêté serment à midi comme gouverneur-général du Canada.

La cérémonie eut lieu au parlement, dans la salle du Conseil Législatif, avec une pompe incomparable, en présence des personnages les plus distingués du pays.

Le premier prince du sang que le Canada a l'honneur d'avoir pour présider à ses destinées politiques, et sa noble épouse, ont eu une arrivée vraiment triomphale. Québec a été à maintes reprises témoin de spectacles dont le souvenir est encore vivace aujourd'hui mais rares sont ceux qui peuvent soutenir la comparaison avec l'enthousiaste réception dont le duc et la duchesse de Connaught ont été l'objet et l'assermentation grandiose du nouveau gouverneur-général.

La ville offre aujourd'hui un aspect de fête qui rappelle en quelque sorte les fêtes inoubliables du troisième centenaire. Partout, les édifices publics disparaissent sous des décorations aussi luxueuses que splendides. Les rues sont bordées de drapeaux et d'oriflammes disposés avec une harmonie irréprochable. La population est animée d'une activité qu'on ne lui connait pas d'ordinaire et le nom de leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught est sur toutes les lèvres.

Depuis ce matin les rues ont été encombrées et la foule attendait avec impatience le passage du cortège vice-royal. Toutes les places publiques situées sur le cortège étaient remplies de milliers de personnes.

De la terrasse une foule immense vit le bateau se rendre à l'"Empress" pour retourner au quai du roi avec leurs Altesse royales.

Il était près de 11 heures quand Son Altesse royale, le duc de Connaught accompagné de son épouse la duchesse de Connaught, mit pied sur le sol canadien, en qualité de gouverneur-général.

A dix heures et trente minutes, Sir Charles Fitspatrick, qui est l'administrateur du Canada en l'absence du gouverneur, se rendit à bord de l'"Empress of Ireland" arrivé hier soir vers 7 heures, en compagnie du premier-ministre canadien, l'hon. M. R. L. Borden, pour présenter leurs hommages au nouveau représentant au Canada de la couronne britannique. A leur retour le steamer du gouvernement "Lady Grey" quitta le quai du roi pour se rendre à l'"Empress". Il prit à son bord le gouverneur général et sa suite puis revint à l'endroit d'où il était parti. Lorsque le vaisseau du gouvernement laissa l'"Empress" pour revenir au quai du roi, ayant à son bord Son Altesse et sa suite, un salut de 21 coups de canon fut tiré de la citadelle.

SUR LE QUAI DU ROI

Le parti royal a été reçu par l'administrateur du pays, Sir Charles Fitzpatrick, l'hon. Premier Ministre du Canada et le cabinet provincial, le lieutenant gouverneur de la province de Québec, Sir François Langelier, Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province et les ministres provinciaux, l'inspecteur général de la milice et le directeur du service naval. Une garde d'honneur composée de plus djune centaine d'hommes présenta les armes quand Son Altesse Royale descendit du vaisseau et la fanfare joua le "God Save the King". Après les présentations d'usage, le duc et la duchesse de Connaught furent conduits à leur carrosse de gala de même que leur suite et le cortège se mit en marche pour le palais législatif. L'escorte était fournie par un détachement des dragons royaux de St-Jean et la cavalerie de Québec.

Une arche magnifique avait été construite sur le quai et décorée de drapeaux britanniques avec, au-dessus, l'inscription "Welcome" en lettres d'or. Beaucoup d'autres décorations, avaient aussi été faites.

Le cortège se mit en route dans l'ordre suivant : dans le premiee carrosse prirent place M. A. F. Sladen, C.M.G. secrétaire Privé ; le capitaine W. Long D.S.O. A.D.C. ; le capitaine E. S. Worthington, M.V.O., officier médical ; dans le second : Mademoiselle Pelly, dame de compagnie, le Lt.-Col. H. C. Lowther, C.M.G. M.V.O. D-S.O., secrétaire militaire ; le capitaine T. H. V. Bulkeley, C.M.G. M.V.O. et dans la troisième, Leurs Altesses Royales, le duc et la duchesse de Connaught et le lieutenant Wm. A. Ramsay, R.N.A.D. C.

LE DEFILE

En quittant le quai du roi le cortège suivit les rues Champlain, St-Pierre, Côte de la Montagne, du Fort et St-Louis. Sur le parcours des milliers de personnes assistaient au passage de Leurs Altesses Royales. On peut dire que tout Québec s'est porté pour saluer le nouveau gouverneur-général. Dans les rues sus-nommées, les résidents répondant à la demande du maire avaient décoré leurs demeures. Pas un édifice publique qui ne fût orné de draperies et de drapeaux, pas une maison qui ne portât son inscription ou quelque autre décoration en l'honneur du Duc et de la Duchesse de Connaught. Les édifices du gouvernement étaient décorés d'une façon toute particulière. Le bureau de poste recouvert de riche dtaperies tricolores avec sur le portique un portrait du roi George V présentait un très joli coup d'œil. Les quartiers militaires situés près du Club de la garnison avaient aussi de belles décorations. Les inscriptions lumineuses étaient très nombreuses et ce soir l'illumination offrira un spectacle magnifique.

Leurs Altesses royales ont été acclamées avec enthousiasme. Il était facile de voir que le nouveau gouverneur du Canada est extrêmement populaire chez le peuple canadien. Les hommes se décoiffaient au passage de Leurs Altesses pendant que les femmes agitaient leurs mouchoirs ou saluaient d'un signe de la main. Cette scène était admirable et à plusieurs reprises, le duc de Connaught a paru impressionné de cette marque de sympathie.

Sur la place du Chateau Frontenac la foule était encore plus considérable qu'ailleurs, et des hourrahs saluèrent le passage du gouverneur-général. Les élèves du Séminaire de Juébec s'étaient placés dans l'espace libre du monument Laval et lorsque le cortège royal passa à cet endroit, ils chantèrent le "God Save the King", accompagnés de la fanfare.

AU PARLEMENT

L'arrivée du cortège au Parlement fut le signal d'une ovation en l'honneur du Duc et de la Duchesse de Connaught. Les abords du Palais Législatif étaient littéralement encombrés et des milliers de personnes se pressaient pour voir leurs Altesses.

Le Palais Législatif était resplendissant. Le portique de l'entrée principal richement orné de plantes et de drapeaux soutenus par les armes de la province était très joli. Tout l'édifice était décoré à l'extérieur autant qu'à l'intérieur.

A la porte, une autre garde d'honneur formée par le 8ème et le 9ème régiments présenta les armes lorsque le gouverneur et sa suite entrèrent dans le Palais Législatif. Son Altesse se rendit d'abord dans la salle des Comités du Conseil qui est à l'étage de l'entrée. Quelques minutes après le cortège se reforma et se mit en marche pour la salle du Conseil Législatif qui est à l'étage supérieur. La salle offrait le plus joli coup d'œil. Tout y avait été restauré. Les tapis renouvelés et les peintures rafraîchies lui donnaient un aspect remarquable. Les décorations faites de plantes magnifiques et de draperies multicolores ajoutaient encore à l'éclat du spectacle.

Son Altesse royale, le duc de Connaught prit place sur l'estrade d'honneur placée à l'extrémité de la salle, avec, à sa droite, la duchesse de Connaught.

Les membres du Cabinet fédéral occupaient des sièges autour de la table du Conseil, suivant l'ordre prescrit par l'importance de leurs départements. Un peu en arrière du Cabinet fédéral était le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, à droite de l'estrade d'honneur. A la gauche de l'estrade avaient pris place les juges de la Cour Suprême en toge, un peu en arrière aussi des membres du Cabinet fédéral. Tous les personnages se rendirent à leur place et la cérémonie commença presque aussitôt.

LA PRESTATION DU SERMENT

La cérémonie fut ouverte par l'entrée dans la Chambre du Conseil du capitaine Pelletier, qui informa le sous-secrétaire d'Etat de l'arrivée de Son Altesse royale et de sa suite. Le gouverneur général entra ensuite dans la salle précédé des personnes suivantes dans l'ordre nommé: M. Victor Pelletier, aide-de'camp du Lieutenant-Gouverneur, le Colonel Oscar Pelletier, l'officier commandant du district , le colonel F. L. Lessard, adjudant-général. le major général C. J. Mackenzie, le col. W. D. Osler, inspecteur-général. Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur de la Province, les officiers médicaux de Son Altesse, son aide-de-camp, son secrétaire privé et son contrôleur, ses deux aides-de-camp et son secrétaire militaire. Après leurs Altesses, venaient les dames d'honneur.

Son Altesse royale le duc de Connaught prit place sur l'estrade d'honneur et son secrétaire militaire vint se placer à la droite du trône avec les Commissions de Son Altesse. Le major Lowther fit la lecture de la commission nommant Son Altesse gouverneur-général du Canada. Après la lecture, le secrétaire-militaire du gouverneur alla porter la commission au Sous-secrétaire d'Etat. Une bible fut alors placée sur la table et Son Altesse royale descendit du trône pour prêter le serment. Après avoir écouté la lecture du serment, le duc de Connaught signa son nom dars le livre du serment et alla reprendre son siège sur l'estrade pendant que les juges de la cour signaient le "jurat".

Perdant la cérémonie une salve de 21 coups de canon fut tirée du haut de la citadelle.

Le sous-secrétaire d'Etat remet ensuite le sceau du Dominion du Canada au Secrétaire d'Etat. Celui-ci s'avançant le présenta à Son Altesse qui le lui rendit ensuite en lui disant: "Je vous remets le Grand Sceau du Canada pour que vous en preniez soin. Lorsque le secrétaire d'Etat fut retourné à sa place, le duc de Connaught signa cette proclamation qui fut scellée du sceau particulier du gouverneur général.

Après la prestation du serment, les membres du cabinet fédéral se placèrent sur l'estrade à gauche et à droite. Lady Gouin s'avança vers Son Altesse et lui présenta un magnifique bouquet. Sir Lomer Gouin, s'avança à son tour lorsqu'elle eut repris son siège et présenta à Son Altesse l'adresse suivante au nom de la Province de Québec :

ADRESSE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Au Feld-Maréchal, Son Altesse Royale le Prince Arthur-William-Patrick-Albert, Duc de Connaught et de Strathearn, Comte de Sussex (dans la pairie du Royaume-Uni), Prince du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, Duc de Saxe, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, K.G., KT., K.P., P.C., G.M.B., G.C.S.I., G. C. M.G., G.C.I.E., G.C.V.O., A.D.C., personnel de S. M. le Roi, Gouverneur Général et Commandant en Chef du Dominion du Canada.

Altesse Royale,

Au nom de la Province de Québec, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

Plusieurs fois déjà nous avons eu l'insigne privilège d'acclamer au passage des membres de la famille royale; mais jamais il ne nous avait été donné de voir un prince du sang venir présider aux destinées politiques de notre pays. Aussi est-ce avec joie que nous saluons l'arrivée de Votre Altesse Royale au milieu de nous.

A cette joie, nous nous empressons de le dire, s'ajoute un double sentiment de reconnaissance.

Notre Gracieux Souverain, en nous déléguant un des membres les plus illustres de Sa cour, a sans doute voulu nous marquer une fois de plus le grand intérêt qu'il nous porte. C'est là un témoignage d'affection auquel nous ne saurions rester insensibles, et je suis l'interprète de tous les citoyens de la province de Québec en adressant à Sa Majesté l'expression respectueuse de leur vive gratitude.

Nous ne pouvons pas non plus, en présentant nos hommages au nouveau gouverneur du Canada, oublier que ce gouverneur est à la fois le fils de l'auguste reine qui nous octroya les libertés dont nous jouissons, et le frère

(Suite à la 3e page)

L'ARRIVÉE DU DUC DE CONNAUGHT A QUÉBEC

L'"EMPRESS OF IRELAND" S'EST AMARRE AU BASSIN LOUISE, A 6 H. 50 HIER SOIR, MAIS SON ALTESSE ROYALE N'EST DEBARQUEE QUE CE MATIN. — LORD GREY REND VISITE AU DUC A BORD DU PAQUEBOT.

Québec, 13. — S. A. R. le duc de Connaught, le rouveau gouverneur-générai du Canada, S. A. R. la duchesse de Connaught, et leur suite sont arrivés ici hier soir, à 6 h. 50, à bord de l'"Empress of Ireland". Ils n'ont cependant foulé le sol canadien que ce matin, et ont passé la nuit sur le paquebot amarré au bassin Louise.

Il n'y a pas eu de salut d'artillerie, ni de réception. Le paquebot a été signalé à 6 h. 15 par ses lumières. Un vent violent a retardé l'amarrage et le débarquement des voyageurs pendant une demi-heure. Il n'y avait pas de foule sur le quai et seuls ceux qui avaient des billets d'admission ont pu passer. Parmi les personnes présentes étaient le capitaine Bulkeley, écuyer de Son Altesse, le capitaine Worthington, du service médical militaire, aide-de-camp, M. A. F. Haden, secrétaire--particulier de Son Altesse, M. Mulvey, sous-secrétaire d'Etat, M. W. R. Baker, secrétaire du Pacifique-Canadien, et le lieutenant-colonel Sherwood, commissaire de la gendarmerie du Dominion. Ces messieurs et quelques journalistes furent seuls admis sur le paquebot.

Le duc et la duchesse se tenaient dans le grand salon. Le duc était en complet bleu-marine et portait un col aux couleurs des Horse Guards. Il conversa quelques instants avec le colonel Sherwood qu'il connaissait déjà. Il parla de choses canadiennes, tout en donnant à son secrétaire quelques instructions touchant sac orrespondance.

Le duc n'est pas d'une taille très grande, mais il a l'air d'un soldat et possède une grande dignité que tempère une cordialité affable.

La duchesse était très simplement habillée. Après quelques minutes de conversation, le colonel Lowther, D.S.O., secrétaire militaire de Son Altesse, transmit aux journalistes la bienvenue du duc qui alla s'habiller pour dîner.

Le colonel Lowther parla de l'arrivée du nouveau gouverneur et du départ de l'ancien. Près de la Grosse Ile, on vit le "Lady Grey" qui se dirigeait vers le paquebot. Sur la passerelle, un homme nu-tête et trois dames faisaient des signaux avec leurs mouchoirs. Le colonel avertit le duc, qui était en ce moment dans sa cabine, qu'on allait rencontrer quelque personnage important. Son Altesse monta sur le pont et reconnut dans l'homme nu-tête lord Grey, qu'accompagrait lady Grey et leurs filles. Puis les deux bateaux s'éloignèrent de plus en plus l'un de l'autre, et c'est ainsi que se virent les deux vice-rois.

La nouvelle a cependart transpiré hier soir, que tout ne s'était pas passé comme dans la version officielle. Après avoir rencontré l'"Empress of Ireland" lord Grey se serait embarqué sur le yacht de M. Menier, la "Bacchante", et serait allé incognito rendre visite au duc de Connaught, à bord de l'"Empress", à la demande de Son Altesse même. Un haut fonctionnaire dit que c'est la première fois que cela arrive, mais que la loi tacite, qui veut que l'ancien et le nouveau gouverneur ne se rencontrent pas sur le sol canadien, n'en a pas moins été respectée, puis que lord Grey s'est rendu incognito à bord de l'"Empress" et que la rencontre a eu lieu non sur le sol du Canada, mais dans ses eaux territoriales.

Le colonel Lowther a télégraphié hier soir au colonel McNaughton, de Co- Londres, pour lui annoncer que le duc bourg, Ontario, qui commandait l'artillerie canadienne, dernièrement, à de Connaught lui apporte la décoration de commandeur de l'ordre de Victoria, décernée au colonel par le roi. On dit aussi que le duc apporte des décorations plus hautes pour certains canadiens. Son Altesse Royale peut créer des chevaliers lorsqu'il porte les lettres-patentes du Roi.

D'après les voyageurs de l'"Empress of Ireland" et le capitaine Forster, la vie du duc et de la ducesse à bord a été très simple. Tous les deux se mêlaient volontiers aux passagers et le seul signe de leur rang était les tables réservées de la salle à manger. Le paquebot arborait au grand mât l'étendard royal écartelé des armes du duc. Dimanche dernier, le duc et la duchesse ont fait une visite aux immigrants de l'entrepont qui les ont vigoureusement applaudis.

FATAL ACCIDENT A QUEBEC

(Spécial au "Devoir")

Québec, 13. — Un fatal accident de chemin de fer est arrivé hier soir à Chambord-Junction, sur la voie du Québec et Lac Saint-Jean. Le train qui avait quitté Québec à 8 heures 30, le matin, a frappé un wagonnet sur lequel avaient pris place MM. Ch. Connelly, ingénieur, H. B. Cassidy, chef de la ligne, et M. G. W. Fair. Les deux premiers eurent le temps de sauter avant la collision, mais M. Fair tomba sous les débris du char et se fractura le crâne. Sa mort fut instantanée. La victime était d'Ottawa et la dépouille mortelle sera transportée dans la capitale.

Le meurtre de Papineauville

ARRESTATION DU MEURTRIER

(Spécial au "Devoir")

Ottawa, 13. — Félix Drouin, accusé de meurtre dans une ferme du canton de Ponsonby, près de Papineauville, est arrivé à àHull hier soir, à dix heures, sous la garde du shérif Wright, et a été logé àà la prison de Hull.

L'accusation portée contre Drouin, est celle d'avoir assassiné un inconnu, en tirant sur lui sept coups de fusils, et d'avoir ensuite fait disparaître le cadavre.

Drouin proteste de son innocence, et dit que bien qu'il ait tiré sur un inconnu, il est bien sûr de ne pas l'avoir tué ni même blessé. Contrairement à ce qu'on attendait Drouin s'est livré luimême à la police, sans faire la moindre résistance. Drouin a raconté que le soir de l'affaire, vers dix heures, son attention fut éveillée par l'aboiement de ses chiens. Il saisit un fusil et sortit de sa maison. C'est là qu'il aperçut un homme voulant enfoncer la porte de la laiterie.

Il tira deux coups en l'air et l'inconnu se sauva.

Alors Drouin tira cinq autres coups afin d'effrayer le voleur et voilà tout.

Madame Curtis raconte une autre histoire: elle dit qu'au moment où la tragédie a eu lieu, elle se trouvait à l'arrière de sa maison, qui est voisine de celle de Drouin. Elle vit ce dernier tirer deux coups de fusil sur un inconnu et celui-ci se retourner et dire : "Pour l'amour de Dieu, cessez de tirer!" Drouin tira encore quatre coups, et l'inconnu s'affaissa sans prononcer une autre parole. Elle vit, dit-elle, Drouin s'avancer près de sa victime, et le rouer de coups de pieds, en jurant.

M. E. Forget jure aussi avoir vu Drouin frapper sa victime à coups de pied. Jusqu'ici on n'a trouvé aucune trace de la prétendue victime de Drouin.

Les pensions municipales

LES FONCTIONNAIRES DE LA VILLE ENVOIENT AU CONSEIL UNE REQUETE A CE SUJET.

Les fonctionnaires municipaux signent en ce moment la requête dont nous donnons le texte ci-après et l'enverront au conseil qui la remettra vraisemblablement à la commission de législation. Un rapport préparé par un des hauts fonctionnaires de la Ville recommande aux commissaires de convoquer M. B. Hal Brown pour qu'il donne ses explications sur le fonctionnement du fonds de pension .

"Vu que la Cité a décidé de demander à la Législature d'adopter certains amendements afin de permettre de rendre les règlements municipaux actuels plus efficaces, nous en profitons pour attirer votre attention sur notre situation comme chefs de départements ou fonctionnaires attachés à leur personnel.

"Nous vous présentons la présente requête avec d'autant plus de confiance qu'un traitement favorable a déjà été accordé à quelques-uns des fonctionnaires de la Ville, dont les devoirs sont moins ardus et les responsabilités moins lourdes et dont les salaires ou émoluments actuels leur sont assurés — du moins en partie — pour les années à venir par la pension qui leur sera accordée lorsqu'il leur faudra se démettre de leur charge pour cause de vieillesse ou d'infirmité. Il suffira,pour justifier notre demande, de signaler à votre attention l'augmentation croissante du coût de la vie et partant la difficulté de faire des épargnes, avec notre rémunération actuelle, pour nous-mêmes et pour ceux qui dépendent directement de nous pour leur bien-être. Cette difficulté est aggravée par les rigoureuses restrictions qui nous sont imposées et qui nous empêchent de nous livrer à aucune autre occupation qui pourrait augmenter notre revenu.

"Nous vous soumettons donc la présente requête dans l'espoir que vous voudrez bien tenir compte des faits ci-dessus exposés et établir, en notre faveur, des pensions de retraite comme celles qui ont déjà été créées par vous pour d'autres fonctionnaires municipaux et dans la même proportion de nos salaires actuels. Vous feriez ainsi disparaître une fâcheuse anomalie et vous stimuleriez nos efforts en dissipant la vive inquiétude de vos requérants pour leur avenir et celui de leurs familles.

Sévèrement punis

Deux individus, Oscar Gagnon et Adolphe Lagarde, ont été sévèrement punis, ce matin, par le Magistrat Lanctôt paur avoir volé trois paires de chaussures, valant $5 à la porte d'un magasin.

Gagnon est un ivrogne incorrigible et son vice l'a conduit maintes fois en prison ; Lagarde est un jeune homme et au dire de la police il comparaissait pour la première fois devant les tribunaux.

Les deux accusés ont été condamnés à la même peine : deux ans de pénitencier chacun.

Feu Pierre Martineau

Nous apprenons avec regret la mort de M. Pierre Martineau, agent d'immeubles, fils de feu Louis Martineau, entrepreneur-menuisier.

— Martineau est décédé à l'âge de 77 ans, après avoir fourni dans sa sphère un carrière honorable, qui laisse le plus consolant souvenir à sa famille.

Doué d'une belle intelligence, il sut l'employer à faire le bien et le bonheur dans le milieu où il vécut. Chrétien convaincu et charitable, il fut respecté et aimé de tous ceux qui le connurent.

Il laisse plusieurs enfants: Léon Martineau, Henri Martineau, représentant de la maison Ames, Holden & McCready Limitée, Auguste Martineau, représentant la maison Poliquin, Gagnon & Cie; Edmond Martineau, marchand-tailleur; Georgine Martineau, épouse d'Alfred Chouinard, employé de la Cie du Tramway; Alphonsine, épouse de W. Lamoureux, ancien marchand.

Les funérailles ont lieu demain matin, à 8 h. 30, à l'église Saint-Louis de France.

Nous prions la famille de croire à nos vives sympathies.

Notes de l'Hôtel de Ville

LES FEUILLES MORTES

Par ordonnance de l'ingénieur en chef de la voirie, il est défendu à qui que ce soit de faire brûler des feuilles mortes sur les chaussées d'asphalte.

L'ARROSAGE DES RUES

Les commissaires ont écrit à Cleveland, Ohio, pour obtenir des renseignements concernant la méthode d'arrosage des rues dans cette ville, où l'on se sert d'une composition spéciale et non d'eau.

UN CENTENAIRE

Le maire Guerin a accepté de poser la pierre angulaire du nouvel édifice du "Herald", angle des rues Craig et Saint-Alexandre. La cérémonie aura lieu jeudi, le 19 octobre, qui est le centième anniversaire de la fondation de ce journal.

LA CONSTRUCTION

Le bureau de l'inspection des édifices a délivré les permis suivants:

Les syndics de la "Shaw Memorial Church," un temple, angle des rues Beaubien et Christophe Colomb, $22,000.

La "Dominion Oil Cloth Co." une fabrique, rue Parthenais, $9,000.

E. Richard, un magasin et un logement, rue Saint-Jérôme, quartier de Lorimier, $10,000.

LES TRAMWAYS

Vu les travaux de pavage que fait la ville rue St-Antoine, M. Barlow a donné l'ordre à la Compagnie des Tramways d'interrompre temporairement la circulation sur la voie sud de cette rue. Les tramways de la ligne St-Denis qui viennent de l'Ouest passeront par la rue St-Jacques et ceux qui vont vers l'ouest passeront par la voie nord de la rue St-Antoine.

CINQ CENTS TONNES D'ASPHALTE

Les commissaires ont ouvert ce matin les soumissions suivantes pour la fourniture de 500 tonnes d'asphalte.

La compagnie Elder-Ebano, asphalte mexicain El ano, livré aux chantiers du nord ou de l'ouest, $26.90 la tonne, livré aux chantiers de l'avenue Delorimier, $26.50, livré n'importe où, $26.74.

La Cie Bithulitic, asphalte Acme de Californie, $27.95 la tonne.

La Cie Barber, asphalte de la Trinité, $22.10; asphalte Bermudez, $27.10.

La Canadian Mineral Rubber Co., chèque non accepté, asphalte Pioneer L. 395, $26.64 la tonne.

ON FAIT LA DESINFECTION

Les inspecteurs envoyés au marché Saint-Jacques par le Dr McCarry, chef de l'inspection municipale, des aliments, ont fait rapport que les nouvelles données au sujet d'une invasion de coquerelles ont été exagérées. Les insectes sont fort nombreux dans les cabinets, mais on n'e nrencontre que peu ailleurs. Le directeur du service municipal d'hygiène a cependant envoyé ce matin un employé qui désinfectera le marché. On dit que l'habitude des insectes est de ne sortir en nombre que la nuit.

Les bouchers du marché Saint-Jacques se plaignent que la nouvelle est de nature à causer du tort à leur commerce et qu'il n'y a pas autant d'insectes qu'on l'a annoncé à l'Hôtel de Ville. Cependant vu les plaintes faites aux commissaires, ceux-ci ont décidé de donner aux bouchers toute la protection possible.

LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

M. Villeneuve, conservateur de la bibliothèque municipale, a reçu de lord et de lady Grey deux magnifiques photographies d'eux-mêmes avec leurs signatures.

En même temps qu'il obtenait des commissaires l'autorisation de les faire encadrer pour les salles de la bibliothèque, M. Villeneuve a annoncé qu'il vient de terminer le second volume des notes explicatives sur la collection Gagnon. M. Gagnon avait fait le premier volume pour jusqu'à l'année 1895 et M. Villeneuve complète le catalogue en le menant jusqu'à l'année 1909, date de l'achat de la collection pour la ville. Ce volume sera en vente dans quelque temps.

La guerre Turco-Italienne

EXPEDITION MILITAIRE

Tripoli, 13. — On pousse activement les préparatifs pour une expédition militaire à l'intérieur du pays. Les Italiens ont vingt.deux mille hommes de troupe à leur disposition, et les officiers sont très anxieux de partir, à cause de l'apparition du choléra dans la Capitale. On rapporte que les Turcs occupent une forte position près de cette ville et qu'ils sont protégés par une trentaine de canons.

OUVERTURE DU PARLEMENT TURC

Constantinople, 13. — Tout est prêt pour l'ouverture du Parlement demain. Les jeunes Turcs prétendent qu'ils auront une majorité effective.

LA PAIX D'ICI QUINZE JOURS

(Spécial au "Devoir")

Londres, 13. — On rapporte qu'un haut dignitaire du Bureau des Affaires Etrangères a déclaré que la paix entre l'Italie et la Turquie serait conclue d'ici à quinze jours.

GRAVES NOUVELLES DE CONSTANTINOPLE.

(Spécial au "Devoir")

Londres, 13. — De très graves nouvelles nous arrivent de Constantinople, et tout laisse croire qu'une révolution se prépare au sein de l'Empire du Sultan . Les Jeunes Turcs, qui forment le parti le mieux organisé et le plus puissant, sont destinés irrévocablement à guerroyer, et l'on est porté à croire qu'ils songent sérieusement à déposer le Sultan. A l'ouverture du Parlement demain leurs délégués insisteront pour que la guerre contre l'Italie soit poussée jusqu'au bout. Des résolutions ont été passées pour la confiscatiom des propriétés italiennes et l'expulsion des Italiens des territoitin à Constantirople. Les journaux de res turcs. Toutes ces démarches ont été décidées à un caucus tenu ce ma-Londres ne cachent pas leur inquiétude à la suite de cet état de choses, et le correspondant du "Daily Telegraph" à Constantinople, télégraphie à son journal que cette situation rend impossible l'union de l'Islamisme et du Constitutionnalisme.

Elu directeur de la Compagnie Ogilvie

M. CHARLES CHAPUT, DE LA MAISON L. CHAPUT FILS & CIE, EST ELU A CE POSTE A LA DERNIERE ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES.

Nous apprenons avec plaisir que M. Charles Chaput, de la maison L. Chaput, Fils et Cie., a été élu membre du bureau de direction de l'Ogilvie Flour Mills Company Ltd.. M. Chaput est reconnu pour l'un des plus éminents hommes d'affaires de notre pays et sa nomination au poste de directeur de la compagnie précitée ne fera qu'ajouter à la force de ce corps important.

L'Ogilvie Flour Mills Co., est une institution anglaise et certes le fait pour elle d'admettre dans son bureau de direction un Canadien-français mérite d'être noté. Félicitons M. Chaput de sa nomination et la compagnie Ogilvie de son heureuse acquisition.

M. George E. Drummond, de la maison de MM. Drummond, McCall et Cie qui a été également élu membre du bureau des directeurs de la Compagnie Ogilvie est un des hommes les mieux connus dans le monde des affaires au Canada et dont les intérêts s'étendent de l'Atlantique au Pacifique.

M. Drummond a occupé nombre de postes importants dans le monde des affaires au Canada il a été président du Board of Trade de Montréal, de la Canadian Manufacturers' Association, etc., Il est aussi membre des bureaux de direction d'un certain nombre de nos plus importantes institutions financières. M. Drummond est frère de feu M. Drummond, le célèbre auteur de "The Habitant" et de nombre d'autres ouvrages qui l'ont rendu si cher au peuple du Canada.

LA NAVIGATION

PARTIS CE MATIN

Sont partis ce matin, le "Victorian", pour Liverpool et le "Bornu" pour le Mexique. Le "Victorian" prendra à son bord lord et lady Grey et leur suite.

SIGNALES:—

Ile aux Grues, montant à 8 heures 30 ce matin, "Manchester Trader."

Petit Métis, montant à 8 heures ce matin.

"Teutonic", sortant à 7 heures ce matin, "Kumura".

Pointe à la Renommée, montant à 6 heures 30 ce matin, "Welshman".

Pointe Amour, montant à 7 heures 45 ce matin, "Ionian".

Belle-Isle, montant à 5 heures hier soir, "Cassandra".

Saint-Nicolas, montant à 9 heures 10 ce matin "Corsican".

MU PAR LE PETROLE

Hier est arrivé dans notre port un navire, le "Toilet" mû par le pétrole. Ce navire d'un type tout nouveau a été construit par les chantiers de Swan, Hunter et Wigham Richardson, Limitée, de Newcastle-on-Tyne. Il est destiné au commerce des lacs.

Le "Toilet" mesure 78 mètres de longueur par 13 de largeur et jauge 2600 tonnes.

Il a traversé l'Atlantique seul et n'a dépensé que la moitié de la capacité qu'il pouvait dépenser. On l'avait préalablement essayé il y a un an et on avait obtenu une pleine satisfaction.

Le "Toilet" est à l'ancre en face du marché Bonsecours. Il est très intéressant à visiter

Argent à gagner au Plâteau Bon-Air

Rappelez-vous que dimanche le 15 octobre après-midi, un service de vaisselle valant $10 sera tiré au sort entre les visiteurs du PLATEAU BON-AIR. Le droit au tirage ne coûte rien : il suffit de se trouver sur le terrain à ce moment.

Rappelez-vous aussi que le prix des lots au PLATEAU BON-AIR sera augmenté de $50 au 1er novembre. On gagnera donc $50 en achetant avant cette date. Les prix actuels vont de $150 à $325.

Le PLATEAU BON-AIR est situé dans le quartier Saint-Denis, celui des quartiers de Montréal où il s'est fait le plus de construction depuis dix ans.

Le PLATEAU BON-AIR est traversé dans toute sa longueur par la rue Iberville, une des grandes artères de l'est, et dans toute sa largeur par la rue Bélanger, une des grandes artères du nord de Montréal.

Le PLATEAU BON-AIR, aux prix que s'y vendent les lots, est la plus belle terre de l'île de Montréal pour la construction et la spéculation.

Pour se rendre au PLATEAU BON-AIR, prendre les tramways du Parc Lafontaine et de la rue Papineau et descendre à la rue St-Zotique. Un trottoir en bois va du tramway au Plateau et dans toutes les parties du Plateau.

Agents en permanence sur le terrain.

P.S. — Le service de vaisselle qui a été mis au tirage dimanche dernier a été gagné par M. Edouard Cusson, 13a, avenue Marie-Louise.

Accident d'automobile

(Spécial au "Devoir")

Québec, 13.— Un groupe de touristes américains, voyageant en automobile, a été victime d'un accident hier soir dans le Chemin St-Louis, près du Belvédère. L'auto, qui filait à une vive allure, alla donner contre un poteau et le chauffeur fut projeté à quelques pas de la voiture où on le releva avec une large blessure à la tête. Les autres occupants ne furent pas blessés.

Le fourgon de la morgue a été mandé ce matin vers onze heures aux usines Locomotives Works pour chercher un nommé Edward Farrell, décédé subitement. On croit que Farrell a succombé à une syncope. Il était âgé de 26 ans.

DECES

BAULNE.—A St-Hermas, Deux-Montagnes, le 11 octobre, 1911 à l'âge de 75 ans, 7 mois et 14 jours, est décédée Célina Legault, épouse de Cyrille Baulne, rentier. Les funérailles auront lieu à St-Hermas, samedi le 14 courant à 9 heures et 30 minutes du matin. Parents et amis sont priés d'assister à ces funérailles sans autre invitation.

MARTINEAU.—A Montréal, le 12 octobre 1911, à l'âge de 77 ans, Pierre Martineau, agent d'immeubles. Autrefois entrepreneur-menuisier. Les funérailles auront lieu samedi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 26 rue Mentana, à 8¼ heures a. m., pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERREAULT.—A Montréal, le 11 octobre 1911, à l'âge de 84 ans, 1 mois et 24 jours, est décédé Léon Perreault. Les funérailles auront lieu samedi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 188 rue St-Denis à 8 heures a. m., pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.